

# ovinquébec

Bulletin d'information des Éleveurs d'ovins du Québec et de ses partenaires



- 
- ▶ *Contrôler les mouches avec des guêpes dans les bergeries – 2023, page 20*
  - ▶ *Le nouveau Rapport laitier interactif GenOvis : un outil prometteur pour le secteur laitier, page 24*
  - ▶ *Les bergeries chauffées contrôlent-elles mieux l'humidité en hiver?, page 26*
  - ▶ *Portrait général des pratiques de mise à jeun et de la gestion du stress préabattage des agneaux lourds du Québec, page 45*
-

# SOMMAIRE

Printemps 2023, volume 23, numéro 2

- 03 Éditorial** | Un secteur en mouvement à bien des égards
- 04 Mot du directeur général par intérim** | Gouverner ou gérer... ou les deux?
- 05 Actualités** | Bêles nouvelles
- 10 Marché** | Tableau de bord, ventes des agneaux de lait et légers à l'encan et en Ontario
- 12 Agence de vente** | La refonte du système informatique de l'agence
- 13 Agence de vente** | Guide de l'utilisateur
- 16 Agence de vente** | Modification règlementaire
- 17 Promotion** | Activités promotionnelles 2022-2023
- 18 Reportage** | Un producteur ovin de Dudswell en renfort au Sénégal : Projet Jeunes Bergers
- 20 Projet** | Contrôler les mouches avec des guêpes dans les bergeries – 2023
- 23 SEMRPQ** | Des essais d'insémination en semences fraîches de cet automne
- 24 SEMRPQ** | Le nouveau Rapport laitier interactif GenOvis : un outil prometteur pour le secteur laitier
- 26 Projet** | Les bergeries chauffées contrôlent-elles mieux l'humidité en hiver?
- 30 Génétique** | Le choix d'un type de race, les différencier en fonction de leurs principales qualités et potentiels de performances
- 33 Q&R** | La Question du PublicOvin
- 34 Tableau** | Programme québécois d'assainissement maedi-visna
- 36 Santé** | Avez-vous un plan d'urgence
- 39 Vulgarisation** | Une formation sur le nouvel outil de rapport GenOvis commerciaux... Une trentaine d'intervenants et producteurs ont répondu présents!
- 40 Génétique** | Le Rapport GenOvis commerciaux : un outil de gestion indispensable
- 43 Vulgarisation** | Un projet pilote de réseautage pour les intervenants du secteur des petits ruminants porteur pour l'industrie et pour un meilleur soutien auprès des producteurs!
- 45 R&D** | Portrait général des pratiques de mise à jeun et de la gestion du stress préabattage des agneaux lourds du Québec
- 48 Témoignage d'éleveur** | Jocelyn Urbain et Isabelle Roy de la ferme Jocelyn Urbain

---

Les opinions émises dans la revue n'engagent que leurs auteurs. LEOQ se réserve le droit de refuser toute insertion (article, publicité, etc.) sans avoir à le justifier.

---

Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :  
Les Éleveurs d'ovins du Québec  
Maison de l'UPA  
555 boulevard Roland-Therrien, bureau 545  
Longueuil QC J4H 4E7  
Téléphone : 450 679-0530  
Courriel : [info@agneaudeauquebec.com](mailto:info@agneaudeauquebec.com)

CONVENTION DE LA POST-PUBLICATION  
NO° 40049100



## Éditeur

Les Éleveurs d'ovins du Québec (LEOQ)

Tél. : 450 679-0540

[ovinquebec.com](http://ovinquebec.com)

[agneaudeauquebec.com](http://agneaudeauquebec.com)

## Partenaires

Centre d'expertise en production ovine du Québec (CEPOQ)

Tél. : 418 856-1200

[info@cepoq.com](mailto:info@cepoq.com) ■ [cepoq.com](http://cepoq.com)

Société des éleveurs de moutons de race pure du Québec (SEMRPQ)

Téléphone : 418 359-3832

[semrpq@cepoq.com](mailto:semrpq@cepoq.com) ■ [semrpq.net](http://semrpq.net)

## ABONNEMENT OU ANNONCEURS :

Marion Dallaire, [mdallaire@upa.qc.ca](mailto:mdallaire@upa.qc.ca) ou

450-679-0540, poste 8332

## En page couverture :

*Jeune agneau au milieu du champ vert, Wirestock*

## Rédacteurs

Jean-Michel Beaudoin

Johanne Cameron

Marie-Josée Cimon

Annie Daignault

Marion Dallaire

Olivier L. La Haye

Pierre Lessard

Yanic Lessard

Marie-Claude Litalien

Cathy Michaud

Amélie St-Pierre

Marie-Ange Therrien

Alain Trudeau



## UN SECTEUR EN MOUVEMENT *à bien des égards*

PIERRE LESSARD, PRÉSIDENT

*En février dernier, le conseil d'administration des éleveurs ovins se tenait en présentiel à Drummondville. Un nouvel exécutif, de nouveaux administrateurs et une bonne formation en gouvernance pour aider les administrateurs à bien comprendre leurs rôles au sein du conseil d'administration était au programme. En deuxième partie de la journée, nous avons eu la chance de rencontrer Jean-Thomas Maltais et Marie-Claude Dubuc des Producteurs de bovins du Québec qui ont partagé avec nous leurs politiques de travail avec les comités. Une bonne façon pour nous de débiter une réflexion sur les façons de faire à LEOQ.*

Pour les marchés de l'agneau, 2023 commence avec un recul de 18 % inférieur à 2022 pour les prix. Plusieurs facteurs entrent en ligne de compte. L'incertitude entourant l'abattoir Sungold en Alberta à continuer ses opérations après l'annonce de la faillite du groupe Nalco a amené une augmentation des volumes d'agneaux aux réseaux d'encans de l'Ontario, amenant ainsi une diminution des prix. L'inflation a aussi eu un gros impact sur la demande d'agneaux dans les boucheries et les épiceries.

L'annonce de l'achat de Sungold par le groupe Préval et la continuité des opérations est venue stabiliser la situation des volumes vers l'Ontario.

L'arrivée de la période pascale

vient raffermir la demande d'agneaux et les acheteurs commencent à faire des demandes d'agneaux hebdomadaires, ce qui est une bonne nouvelle.

Le nouveau système informatique est enfin en ligne. Il reste encore beaucoup à faire, mais la gestion de vos offres ainsi que la classification sont maintenant accessibles.

Le conseil général de l'UPA a eu la visite du premier ministre du Canada où à tour de rôle les gens ont dit à quel point la situation était difficile financièrement. Le premier ministre a dit que le gouvernement était à regarder la possibilité de retarder le remboursement de l'aide fédérale qui est dû pour décembre 2023.

Le Comité exécutif continue d'informer la Financière agricole du Québec sur la situation de notre secteur. Pour le versement de la deuxième avance en janvier, une grande partie de l'indexation des coûts était appliquée, mais l'ajustement complet sera appliqué au versement final du mois de mai.

*D'ici quelques semaines, ce sera la période des semis pour plusieurs d'entre nous. Une période très intense où parfois les heures de sommeil manquent. Je vous invite donc à la plus grande des prudenances.*



## GOUVERNER OU GÉRER... *ou les deux?*

ALAIN TRUDEAU, DIRECTEUR GÉNÉRAL PAR INTÉRIM, LEOQ

*En l'espace de 5 mois, vos administrateurs auront eu près de 3 rencontres par mois en moyenne, soit en comité exécutif ou en conseil d'administration. Et cela, en plus des autres rencontres de comité.*

Une de ces réunions comprenait une excellente formation sur la gouvernance sur les rôles et responsabilités, des administrateurs, de la direction générale et des comités.

La notion de gouverner s'applique au Conseil d'administration. Gouverner c'est d'avoir cette vision pour faire progresser l'organisation vers l'avant, créer de la valeur et assurer la pérennité. Le Conseil d'administration regarde l'ensemble de la situation et établit les orientations, les positions, les règlements et politiques. Une excellente expression qui décrit très bien ce qu'est un CA c'est « *le*

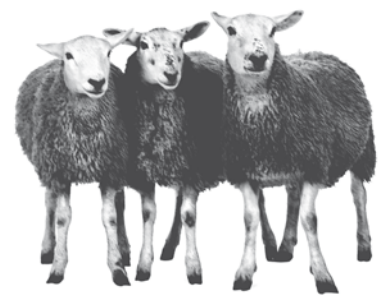
*gardien du présent et du futur* ». Évidemment, le Conseil d'administration ne fait pas et ne doit pas faire de micro-gestion... ce n'est pas son rôle.

Quant à elle, la direction générale gère, c'est-à-dire qu'elle s'occupe, des opérations au jour le jour et s'assure de soutenir le Conseil d'administration dans l'application de la vision, des politiques et règlements et met de l'avant le déploiement et suivi des différents plans de l'organisation. La direction générale offre un support indispensable au Conseil d'administration.

Est-ce qu'on peut gouverner et gérer en même temps? Au sein des organisations, c'est *non* puisque ce sont deux rôles différents, mais pour les petites entreprises, on doit souvent assumer les deux rôles et ne pas seulement gérer. Il est facile de mettre de côté les tâches de gouvernance quand on est pris par les tâches journalières, mais c'est quand même essentiel. Où voulons-nous être dans 5 ans, dans 10 ans et quels sont les moyens d'y arriver, les enjeux à surmonter et les risques à tenir compte? Quel est notre plan stratégique et quels sont nos objectifs? Oui, dans les petites entreprises avec peu de capital humain, on devient souvent l'homme ou la femme-orchestre. Par contre, on voit de plus en plus l'apport de ressources externes qui apportent une expertise dans les deux cas.

Peu importe où vous vous situez, dans votre entreprise ou à un conseil d'administration régional ou provincial, un outil indispensable est la question... *poser des questions et se remettre en question fait toujours progresser.* ■





### Mise à jour | **ClariFly**

À l'assemblée générale annuelle des Éleveurs d'ovins du Québec (LEOQ) de novembre dernier, il avait été décidé d'entreprendre des démarches afin d'obtenir l'homologation du produit ClariFly contre la mouche charbonneuse aussi connue sous le nom de mouche de la corne.

Plusieurs représentations ont été faites auprès d'organisations comme la Filière ovine du Québec et le Réseau Ovin National pour leur soutien. De plus LEOQ s'est entretenu avec le CEPOQ pour explorer les solutions qui pourraient s'offrir aux producteurs. Une lettre du président de LEOQ et du RON a également été envoyée au fabricant.

Il n'y a pas d'intérêt de la part du fabricant de ClariFly à procéder avec l'homologation du produit au Canada. Il faut également comprendre qu'un processus d'homologation est un exercice qui demande plusieurs années.

Le CEPOQ a vérifié un autre produit qui est homologué chez le bovin, mais qui malheureusement ne fonctionnerait pas chez les ovins puisque les larves de la mouche de la corne ne se développent pas dans les fèces de mouton.

### Adenda | **Assemblée générale annuelle de LEOQ**

- L'assemblée générale annuelle des Éleveurs d'ovins du Québec se tiendra les 16 et 17 novembre 2023 au Centrexpo Cogeco à Drummondville.

Les détails seront partagés ultérieurement.

### Communications | **Rester informé**

Recevez-vous l'infolettre l'agneau express? Vous serez informé rapidement des nouvelles de LEOQ et de l'agence de vente. L'infolettre est un outil de communication qui vous est offert gratuitement. Si vous ne la recevez pas, faites parvenir votre adresse courriel à [info@ovinquébec.com](mailto:info@ovinquébec.com).

### LEOQ | **Affiches de ferme personnalisables**

Affiches coroplastes personnalisées avec le nom de l'entreprise et photographie.  
Deux dimensions disponibles :

- 48" x 96"
- 18" x 24"

Pour information ou pour commander, contactez Marion Dallaire à [mdallaire@upa.qc.ca](mailto:mdallaire@upa.qc.ca)





## LES JEUDIS SANTÉ!

Avec vos vétérinaires praticiens du Québec!

À VENIR CE PRINTEMPS ET CET AUTOMNE! SURVEILLEZ NOTRE INFOLETTRE!

- **JEUDI 13 AVRIL** | Maladies des adultes et Syndrome de la brebis maigre  
Dre Julie Bachand, mv. Clinique vétérinaire de l'Estuaire
- **JEUDI 11 MAI** | Gestion de la période entourant l'agnelage  
Dre Marie-Eve Tremblay, mv. Clinique vétérinaire de Saint-Georges
- **Automne 2023** | Survie des agneaux et les maladies  
Dr Vincent Doré, mv. CHUV, Faculté de médecine vétérinaire
- **Automne 2023** | Zoonoses, prévention et traitements  
Dre Valérie Harrisson, mv. Bureau vétérinaire des Hautes-Laurentides
- **Automne 2023** | Gestion de la reproduction et les problèmes liés  
Dr William Cossette, mv. Hôpital Vétérinaire de Sherbrooke
- **Automne 2023** | Méthodes de diagnostic, prévention et traitements  
Dr Simon Verge, mv. Bureau Vétérinaire de Richmond



Agriculture, Pêcheries  
et Alimentation  
Québec

2023

# VOTRE RENDEZ-VOUS ANNUEL 2023



**CEPOQ**  
CENTRE D'EXPERTISE EN  
PRODUCTION OVINE DU QUÉBEC

LE BONHEUR DE SE  
REVOIR!

RÉSERVEZ  
LE 4 MAI  
DÉS MAINTENANT!

### AU PROGRAMME :

- Accueil
  - Connaître la valeur de son CEPOQ  
Résultats 2022-2023 | Vision 2023-2024
  - Repas du midi
  - Prix de reconnaissance GenOvis
  - Visitez notre Salon des expertises
  - Consultation des participants
- Programme détaillé sous peu

 **JEUDI LE 4 MAI 2023, DE 10H À 15H**  
📍 HÔTEL UNIVERSEL, DRUMMONDVILLE



## Mise à jour | Réseau National Ovin

Un des dossiers qui inquiète le RON est celui de la traçabilité au Canada. La Fédération canadienne du mouton a développé le programme AgroLedger qui se voudrait l'outil de traçabilité pour les moutons au Canada. Or, il n'y a eu aucune consultation avec le Québec, l'Ontario et l'Alberta qui représentent 75 % du cheptel des brebis au Canada. Le Réseau Ovin National, qui comprend les 3 organisations provinciales, a adressé une lettre à l'Agence canadienne d'inspection des aliments sur ce propos.

Un autre dossier d'intérêt est le soutien à la Fédération canadienne d'agriculture demandant à l'Agence canadienne d'inspection des aliments d'accepter les décisions étrangères pour faciliter l'approbation d'additifs alimentaires au Canada en plus d'élargir le cahier de charge pour y inclure les microbes vivants selon les mêmes normes que l'Union européenne. Ceci favoriserait une entrée et un accès plus rapide au pays sans que les fabricants se heurtent aux nombreuses barrières, normes et coûts.

<https://nationalsheepnetwork.com/>

 Agriculture and Agri-Food Canada  
Agriculture et Agroalimentaire Canada  
Advance Payments Program  
Programme de paiements anticipés



## PROGRAMME DE PAIEMENTS ANTICIPÉS

### Avances de fonds à taux préférentiel pour les agriculteurs canadiens

**Agricultural Credit Corporation**  
201-660, avenue Speedvale Ouest

Guelph, Ontario N1K 1E5  
1 888 278-8807  
[info@agcreditcorp.ca](mailto:info@agcreditcorp.ca)  
[www.agcreditcorpa.ca](http://www.agcreditcorpa.ca)

- ▶ *Jusqu'à 1 000 000 \$ disponibles par an*
- ▶ *100 000 \$ sans intérêt*
- ▶ *Solde au taux préférentiel de la Banque Scotia*
- ▶ *Avance jusqu'à 50 % de la valeur du produit agricole*
- ▶ *Jusqu'à 18 mois pour le remboursement*

Le Programme de paiements anticipés (PPA) est un programme d'aide financière qui permet aux producteurs d'accéder plus facilement au crédit grâce à des avances de fonds. Ce qui permet aux producteurs ovins d'avoir accès, à moindre coût, à un crédit d'opération au moyen d'avances de fonds tout au long de l'année et de meilleures opportunités de commercialisation de leurs produits.

## Modification du prix des boucles bovines, ovines et pour cervidés

Attestra vous informe que le prix des boucles d'identification pour les productions bovine, ovine et de cervidés sera modifié à compter du **6 avril 2023**. Les listes de prix seront disponibles sur le site Web d'Attestra au <https://attestra.com/tracabilite/animaux-elevage/reglementation/#formulaires-listesdeprix>

Vous trouverez ci-joint un tableau résumé des modifications de prix.

Attestra souhaite rappeler aux producteurs et aux intervenants de l'industrie que les commandes de boucles et d'accessoires doivent être effectuées en ligne par le biais de SimpliTRACE ou par téléphone en communiquant avec le Service à la clientèle au 1 866 270-4319.

Les coûts (droits exigibles) applicables au système d'identification doivent être payés à Attestra au moment de la commande.



## Nouveaux prix en vigueur à compter du 6 avril 2023

Boucles bovines	Description des articles	Prix (taxes en sus)
	10 jeux d'identifiants (boucle électronique HDX et panneau visuel)	25,80 \$
Régulières et Angus	10 jeux d'identifiants (boucle électronique FDX et panneau visuel)	22,50 \$
	30 jeux d'identifiants (boucle électronique HDX et panneau visuel)	77,40 \$
	30 jeux d'identifiants (boucle électronique FDX et panneau visuel)	67,50 \$
Boucles ovines	Description des articles	Prix (taxes en sus)
Régulières et lettre de l'année	10 jeux d'identifiants (boucle électronique et panneau visuel)	19,60 \$
	50 jeux d'identifiants (boucle électronique et panneau visuel)	98,00 \$
Boucles pour cervidés	Description des articles	Prix (taxe en sus)
Wapiti	10 jeux d'identifiants (boucle électronique et panneau visuel)	27,00 \$
	30 jeux d'identifiants (boucle électronique et panneau visuel)	80,70 \$
Cerf rouge	10 jeux d'identifiants (boucle électronique et panneau visuel)	25,50 \$
	30 jeux d'identifiants (boucle électronique et panneau visuel)	76,50 \$
Petites espèces de cervidés	10 jeux d'identifiants (boucle électronique et panneau visuel)	21,50 \$
	30 jeux d'identifiants (boucle électronique et panneau visuel)	64,50 \$

## SEMRPQ | UN DÉPART POUR LE PREMIER PROJET EN GÉNOMIQUE OVINE AU QUÉBEC !

La Société des éleveurs de moutons de race pure du Québec (SEMRPQ) est fière d'annoncer son leadership en génomique ovine! Dans la semaine du 13 février, le tout premier projet de génomique au Canada dans l'ovine a eu un départ marqué par le début des échantillonnages sur des fermes du Québec. Ce projet pilote est porté par notre association provinciale de producteurs en collaboration avec des partenaires d'importance, dont l'Université Laval et Génome Québec. L'équipe du Dr Claude Robert, chercheur à l'Université Laval, a permis à la SEMRPQ de développer ce projet et d'accéder à ce financement unique et nouveau pour le secteur ovin québécois. La SEMRPQ est chanceuse de pouvoir bénéficier de cette expertise hautement spécialisée en recherche sur la génomique avec le Dr Robert.

Ce premier projet, d'une valeur de 300 000 \$ a, entre autres, permis de bonifier une puce génomique afin d'obtenir de l'information sur plus de 100 tares génétiques connues. Cette puce, faite sur mesure spécialement par l'équipe du projet pour les éleveurs ovins, permettra de remplacer certains tests usuels de génotypage à un prix plus compétitif et sera analysée localement au Québec.

*C'est le début d'une grande histoire qui propulsera le secteur ovin vers l'avant à grande vitesse!*



Crédit Photo : SEMRPQ. Échantillonnage avec les propriétaires de la Ferme Agronovie senc. en compagnie de M. William Poisson, étudiant au doctorat dans l'équipe du chercheur Claude Robert à L'Université Laval



Société des éleveurs de moutons  
de race pure du Québec



**Nous vous offrons une vision globale de votre entreprise grâce à notre expertise**

**Service agronomique en production ovine, caprine et bovine**

**Suivi technique de votre troupeau :**

- Suivi et conseils en alimentation
- Suivi génétique
- Régie d'élevage
- Croquis en aménagement de bâtiments
- Élaboration de diagnostic en bien-être animal
- Propositions pour une transition vers la production biologique

**Service-conseils en gestion :**

- Production de plans d'affaire visant le démarrage, une transition ou le transfert d'entreprise
- Accompagnement en démarrage d'entreprise
- Orientation et accompagnement dans le cas de difficultés financières
- Élaboration de plans de redressement d'entreprise
- Formulation et justification d'une demande d'aide financière pour les institutions concernées

*En alliant le suivi technique, combiné à vos données technico-économiques et financières, il est possible d'obtenir une vision globale de votre entreprise et de vous guider vers la réalisation de vos objectifs. Peu importe votre position géographique, contactez moi, il nous fera plaisir de vous servir.*

**Stéphane Dumais, agronome**  
**418-730-6072 / [spdumais6@gmail.com](mailto:spdumais6@gmail.com)**



## Tableau de bord

Les données du tableau de bord ont été compilées pour l'année 2022.

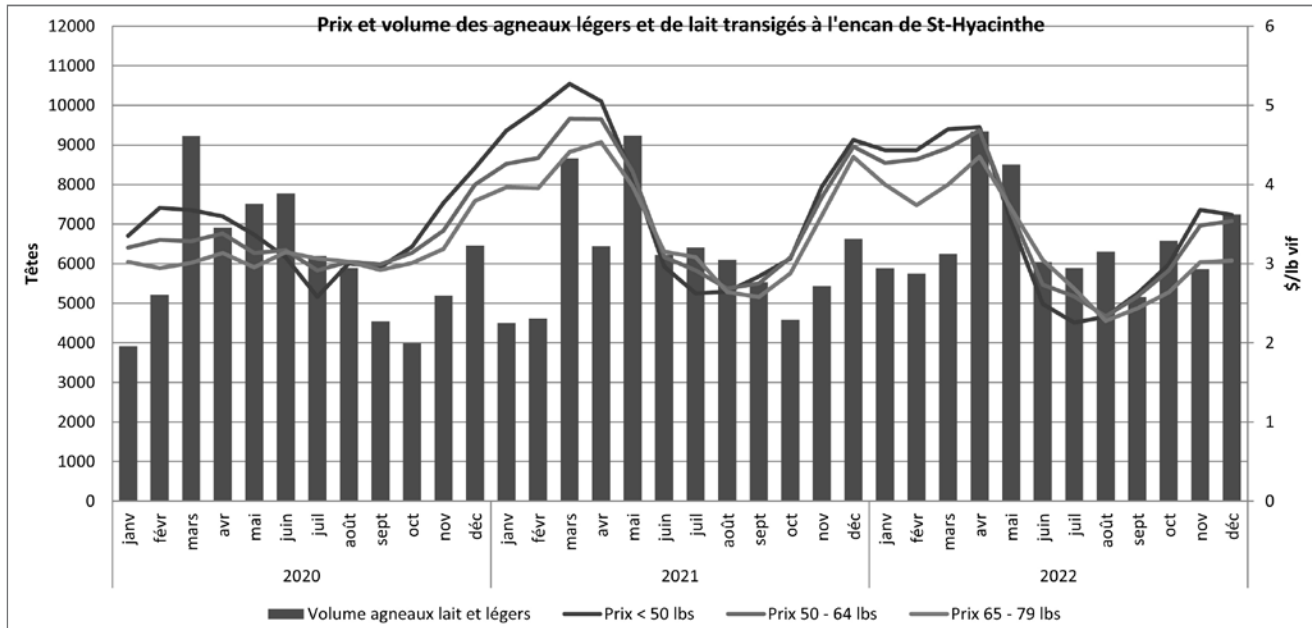
VOLUME LOURD-QC	VOLUME LEGER	VOLUME LAIT	QC- PRIX MOYEN LOURD	QC- PRIX MOYEN DU LEGER
<b>59180</b>	<b>71873</b>	<b>6931</b>	<b>12.04 \$</b>	<b>15.86 \$</b>
↓ -3.57 %	↑ 9.30 %	↓ -19.45 %	↑ 1.90 %	↓ -9.34 %
Semaines 1 à 52				
MESURE	CETTE ANNÉE (2022)	ANNÉE DERNIÈRE (2021)	VARIATION EN %	TENDANCE SUR 5 ANS
VOLUME LOURD-QC	59 180	61 372	↓ -3.57 %	
VOLUME ENGAGEMENT ANNUEL	48 419	51 054	↓ -5.16 %	
VOLUME HEBDOMADAIRE	10 738	10 300	↑ 4.25 %	
NOMBRE TOTAL DE CONDAMNATION	79	165	↓ -52.12 %	
POIDS MOYEN	23.47	23.18	↑ 1.26 %	
MOYENNE DE CONFORMATION	3.84	3.80	↑ 1.04 %	
GRAS MOYEN	13.25	12.39	↑ 6.96 %	
POIDS TOTAL VENDU (KG)	1 422 675.35	1 463 487.18	↓ -2.79 %	
REVENU TOTAL BRUT	17 123 415.07 \$	17 286 708.03 \$	↓ -0.94 %	
INDICE MOYEN	99.06	100.50	↓ -1.43 %	
VOLUME LEGER	71 873	65 757	↑ 9.30 %	
VOLUME LAIT	6 931	8 605	↓ -19.45 %	
VOLUME TOTAL D'AGNEAUX	137 984	135 734	↑ 1.66 %	
QC- PRIX MOYEN LOURD	\$12.04	\$11.81	↑ 1.90 %	
QC- PRIX MOYEN DU LEGER	\$15.86	\$17.49	↓ -9.34 %	
QC- PRIX MOYEN DU LAIT	\$16.44	\$18.51	↓ -11.15 %	

### Voici les 5 points à retenir :

1. Le nombre d'agneaux lourds vendus lors de l'année a diminué de 3,57 % comparativement à l'année 2021. Le nombre d'agneaux légers a quant à lui augmenté de 9,30 %. Au total, on comptabilise une augmentation de 1,65 % du nombre d'agneaux vendus en 2022;
2. Le poids moyen des agneaux lourds a augmenté de 1,26 % pour se situer à 23,47 kg;
3. Le revenu total brut est en diminution de 0,94 %. Malgré un prix moyen 2022 supérieur à 2021, le nombre d'agneaux lourds vendus a diminué, et donc le nombre de kg produits. Cette diminution de volume est supérieure à la hausse de prix, cette situation explique donc cette diminution du revenu total brut;
4. Le prix moyen des agneaux lourds est de 12,04 \$/kg, ce qui représente une hausse de 1,90 % comparativement à 2021. L'année 2022 fut parsemée de décrochages tant à la hausse (première moitié d'année) et à la baisse (été et automne), le prix des deux dernières périodes de livraison était fixé à 12,25 \$/kg, soit le prix initialement négocié.
5. Les prix de l'agneau léger et de l'agneau de lait sont en diminution de 9,34 % et 11,15 % respectivement. ■

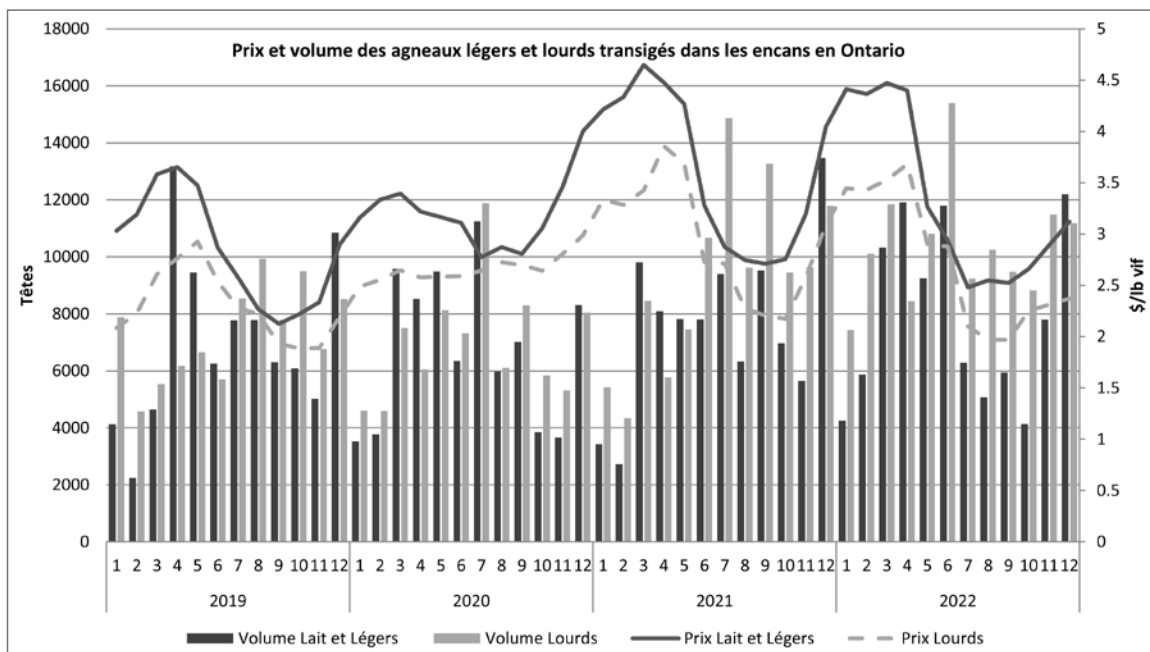
## Ventes des agneaux de lait et légers à l'encan de Saint-Hyacinthe

Depuis le début de l'année 2022, le volume d'agneau de lait et léger transigé à l'encan de Saint-Hyacinthe est de 72 917 agneaux, ce qui représente une diminution de 1,94 % comparativement à la même période en 2021. Du côté du prix, le prix moyen de l'année 2022 est de 3,40 \$/lb en baisse de 9,3 % comparativement à 2021. La fin de l'année 2022 est différente de celle des années 2020 et 2021. On peut remarquer une remontée très rapide du prix lors des deux derniers automnes tandis que l'automne 2022 ne suit pas les mêmes tendances. Malgré des quantités vendues similaires aux autres automnes, les prix 2022 n'ont qu'augmenté que légèrement à partir du mois d'août. ▼



## Ventes d'agneaux en Ontario

L'année 2022 se termine sous le signe de la stabilité dans le marché de l'agneau lourd en Ontario. Comparativement à la fin d'année 2021, le prix des agneaux lourds ontarien est resté stable tout au long de l'automne. Nous n'avons pas connu les hausses fulgurantes des deux derniers automnes. Le prix moyen de l'année 2022 s'établit à 12,52 \$/kg, en baisse de 9,3 % comparativement à 2021. Pour ce qui est du nombre d'agneaux lourds transigé aux encans ontariens est de 124 450, une hausse de 12,4 % comparativement à 2021. Du côté du léger, on note une augmentation du volume de 4,2 % et une diminution de 8 % du prix. ▼



## La refonte du système informatique de l'agence, *un nouveau site Web pour faciliter la gestion et le quotidien des éleveurs!*

YANIC LESSARD, DIRECTEUR DE LA MISE EN MARCHÉ, LEOQ

**L**e grand jour est finalement arrivé! Le nouveau système de l'agence de vente des agneaux lourds est entré en vigueur le 6 février dernier. Après des années de travail, celui-ci est maintenant prêt à être utilisé par l'équipe de l'agence de vente, par les producteurs et par les acheteurs.

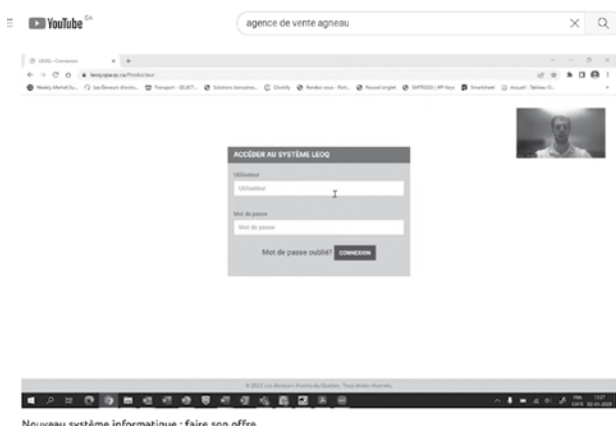
**Pourquoi un nouveau système informatique?** L'ancien système de gestion datant de 2007, le risque de mal fonctionnement était de plus en plus présent en plus d'être désuet au plan informatique. Également, au courant des deux dernières années, les producteurs ont perdu accès au système Web pour faire leur offre ainsi que la réception de leur classification suivant la livraison.

### Principales caractéristiques du nouveau Web

Avec le nouveau système informatique de LEOQ, les éleveurs peuvent avoir rapidement accès et modifier à l'ensemble de leur données personnelles (adresse courriel, adresse postale et autres). Les producteurs ont également la possibilité d'effectuer leur offre directement via le système, et ce, pour un période de livraison complète. Fini les courriels envoyés à l'agence le dimanche de chaque deux semaines! Une autre particularité de ce système est que les producteurs pourront consulter leur rapport de classification en version excel dans les jours suivant l'abattage (enfin!) de manière autonome et sans demander à l'agence de vente. Finalement, les producteurs pourront consulter leur rapport de paiement de manière sommaire ou détaillé et avoir également la possibilité d'exporter celui-ci en version excel. En résumé, ce nouveau système permet aux producteurs d'être plus autonomes dans l'obtention de certaines données.

### NOUVEAUTÉS

- Offre des agneaux pour une période de livraison complète
- Consultation du rapport de classification dans les jours suivants l'abattage
- Consulter les paiements des agneaux directement sur le Web



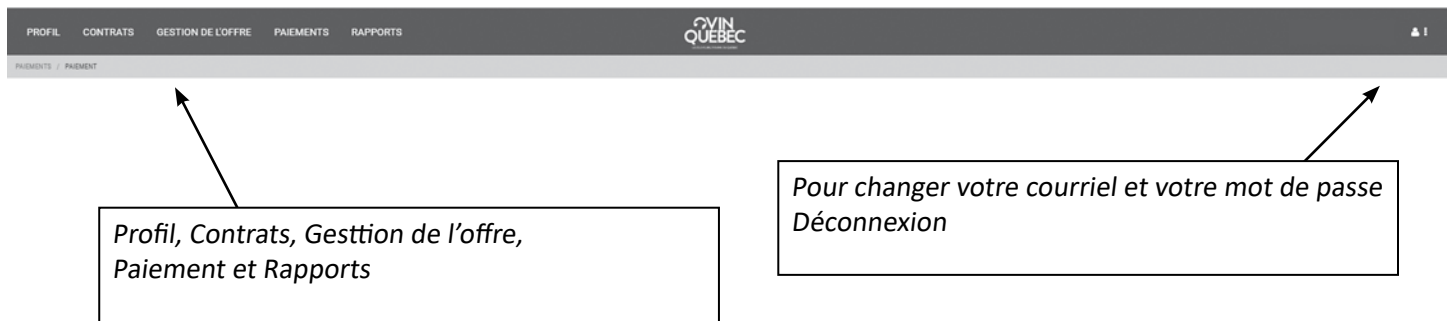
Le nouveau système informatique de LEOQ en est a ses débuts. Plusieurs autres fonctionnalités seront ajoutées dans les prochains mois/années afin de faciliter la vie des producteurs et du même coup, celle de l'agence de vente. Si vous n'avez pas accès au système Web, contacter le personnel de l'agence de vente.

*Des vidéos tutoriels sont disponibles sur la chaîne YouTube de LEOQ sous : [shorturl.at/lFLOU](https://shorturl.at/lFLOU)*

## Guide de l'utilisateur

*Survol des principales fonctions du nouveau système Web de l'agence de vente des agneaux lourds.*

### Le menu



The screenshot shows the top navigation bar with the following items: PROFIL, CONTRATS, GESTION DE L'OFFRE, PAIEMENTS, RAPPORTS. The OVIN QUÉBEC logo is on the right. A callout box points to the first five items: "Profil, Contrats, Gestion de l'offre, Paiement et Rapports". Another callout box points to the user profile icon: "Pour changer votre courriel et votre mot de passe Déconnexion".

© 2023 Les éleveurs d'ovins du Québec. Tous droits réservés.

**Section Profil** | *Dans cette section l'utilisateur peut gérer ses coordonnées, choisir le lieu de livraison, ajouter ses informations pour le paiement ainsi que placer ses prévisions de livraisons.*



The screenshot shows the "PROFIL / PRODUCTEUR" page. It has a sub-menu with "PROFIL", "INFO LIVRAISON", "PAIEMENT", and "PRÉVISIONS". The "INFO LIVRAISON" section is active, showing a form with "Fréquence" (Semaine), "Année" (2023), and four "quart" (1er, 2e, 3e, 4e) input fields. A "SAUVEGARDER" button is at the bottom right.

© 2023 Les éleveurs d'ovins du Québec. Tous droits réservés.

**Section Contrats** | *Pour connaître l'historique des engagements annuels*



The screenshot shows the "CONTRATS / VENTE" page. It features a table with contract numbers and years:

CONTRAT	Année
0000000000	2018
0000000000	2019
0000000000	2020

## Section Gestion de l'offre

Sélectionnez votre spécificité afin de placer votre offre

INFORMATION SUR VOTRE CONTRAT ▾

Régulier ▾	Semaine 13, 2023-03-26	Semaine 14, 2023-04-02	Semaine 15, 2023-04-09	Semaine 16, 2023-04-16
Contrat	0	0	0	0
Hebdomadaire	0	0	0	0
Rachat	0	0	0	0
<b>TOTAL :</b>	0	0	0	0

Inscrire vos quantités selon les catégories définies pour les semaines de la période

INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES ▾

Acheteur  
L'acheteur est requis.

Lieu livraison  
Le lieu de livraison est requis.

Commentaire

Inscrivez un commentaire si vous avez une demande spéciale pour votre livraison (ex : impossibilité de livrer dimanche)

☑ Liste des classifications

Année  
Année

No. semaine  
No. semaine

Date de début  
jj-mm-aaaa

Date de fin  
jj-mm-aaaa

Poids minimum  
Poids minimum

Poids maximum  
Poids maximum

**AFFICHER LE RAPPORT**

Sélectionnez la période d'abattage pour lesquelles vous voulez visualiser vos

## Section Paiements | Dans cette section l'utilisateur trouvera le détails des paiements

MENU ☰

PAIEMENTS / PAIEMENT

PAIEMENT ▾

Période

SOMMAIRE ▾ DÉTAILS ▶

**Sommaire de la semaine**

Quantité	
Poids	
Indice final	
Prélevé	
Pénalités de gras	
Pénalités de poids	
Montant total	
Prix moyen par agneau	

ACTION ▾

© 2023 Les éleveurs d'ovins du Québec. Tous droits réservés.

## Section Rapports | Dans cette section l'utilisateur pourra télécharger les rapports en formats Excel pour les offres hebdomadaire, les manquements ainsi que les classifications.

MENU ☰

RAPPORTS / PRODUCTEUR

RAPPORT ▾

☑ Liste des offres hebdomadaire

Période début

Période fin

AFFICHER LE RAPPORT

⊕ Liste des manquements

⊕ Liste des classifications

© 2023 Les éleveurs d'ovins du Québec. Tous droits réservés.

Pour obtenir votre accès au système Web, contacter le personnel de l'agence de vente à [agenceagneaux@upa.qc.ca](mailto:agenceagneaux@upa.qc.ca). ■

# MODIFICATION RÉGLEMENTAIRE

YANIC LESSARD, DIRECTEUR DE LA MISE EN MARCHÉ, LEOQ

*En raison des modifications réglementaires qui sont entrées en vigueur en 2022, LEOQ ne peut plus percevoir le frais de mise en marché de 1,75 \$/agneau suite à des ventes directes aux consommateurs. Toutefois, la contribution pour la promotion de 0,50 \$/agneau continue à s'appliquer. Un nouveau frais de mise en marché pour les ventes directes sera potentiellement proposé lors de la prochaine assemblée annuelle.*

*Également, les producteurs n'ont plus à envoyer un paiement avec leur formulaire. LEOQ s'occupera de facturer les montants dus par les producteurs.*

## Facturation des P6 et sujets reproducteurs

Calendrier de facturation	<ul style="list-style-type: none"> <li>▸ Deux périodes de facturation :                             <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Juillet : pour les agneaux vendus entre le mois de janvier et juin</li> <li>2. Janvier : pour les agneaux vendus entre le mois de juillet et décembre</li> </ol> </li> </ul>
Facturation	L'agence de vente effectue la facturation des frais exigible selon le Règlement sur les contributions <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Contribution de 0,50 \$/tête</li> </ol>
Ce que le producteur doit faire	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Envoie ses ventes d'agneaux mensuellement conformément au Règlement sur la mise en marché des agneaux lourds</li> <li>2. Ne pas transmettre un montant afin d'acquitter les frais lors de l'envoi des formulaires.</li> <li>3. Lors de la réception de la facture, la payer le plus rapidement possible</li> </ol>
Qu'est-ce qui arrive si une facture est impayée?	<p>Le producteur doit payer sa facture sur réception. Advenant le non-paiement d'une/des facture(s) :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▸ Les producteurs reçoivent un état de compte hebdomadairement pour lui rappeler qu'il a une facture impayée. Les factures impayées causent énormément de gestion administrative pour l'agence de vente</li> <li>▸ Aucun agneau ne sera transféré chez Attestra pour la période de 6 mois des factures tant qu'elles ne seront pas payées, malgré les bilans de la Financière qui arrivent</li> </ul>
Processus de l'agence de vente	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Compile l'ensemble des formulaires envoyés par les producteurs</li> <li>2. Créer les factures pour l'ensemble des agneaux transmis par les producteurs durant les 6 derniers mois</li> <li>3. Transfère l'ensemble des agneaux dont les producteurs ont acquitté leur(s) facture(s) à chaque 6 mois</li> <li>4. Ne transfère aucun agneau à Attestra pour les producteurs n'ayant pas payé leur(s) factures des 6 derniers mois</li> </ol>

EXIGEZ  
LA QUALITÉ, LA FRAÎCHEUR,  
LE GOÛT UNIQUE.

EXIGEZ



## Activités promotionnelles 2022-2023

Ces offensives promotionnelles ont pour but d'augmenter la notoriété, d'inciter le consommateur à redécouvrir le bon goût de l'agneau du Québec et ainsi éduquer la clientèle sur les nombreuses façons de préparer le produit, et ce, à travers la grande province de Québec.

### Bilan de mi-parcours

Septembre  
2022



#### Association médiatique

dans l'univers Ricardo en partenariat avec Aliments du Québec

Plan multi plateforme Ricardo :

- Télévision : recette, bannières et rediffusion Web
- Magazine : 1 page de publicité
- Numérique : bannières, réseaux sociaux, infolettre, site Web

Décembre  
2022



#### Volet du temps des fêtes

Campagne numérique sur différentes plateformes

Campagne numérique :

- Réseaux sociaux, Facebook & Instagram
- Bannières publicitaires sur Météo Média

Décembre  
2022



#### Campagne programmatique

publicités sur différents sites Web

Ciblage dans des environnements contextuels :

- bannières publicitaires de formats variés sur différents sites Web dont certains de cuisines et recettes et d'autres plateformes

Janvier  
& février  
2023



#### Magazine, Web & Réseaux sociaux

avec Pratico-Pratiques et le magazine *Je cuisine*, édition Méditerranéenne

- Une recette avec l'agneau du Québec, - 1 encadré rédactionnel,
- la licence d'utilisation sur notre Facebook,
- Intégration sur *jecuisine.com* et lien cliquable,
- 1 publication Facebook et Instagram et - une mention dans l'infolettre

À venir  
2023

#### Printemps & été 2023

- Campagne numérique en juin, juillet & août
- Campagne programmatique par ciblage

#### En continu

Site Web : [agneauduquebec.com](http://agneauduquebec.com)  
Recettes par la chef Gabrielle Pellerin





## Un producteur ovin de Dudswell en renfort au Sénégal : *Projet Jeunes Bergers*

OLIVIER L. LA HAYE, JOURNALISTE, JOURNAL RÉGIONAL LE HAUT-SAINT-FRANÇOIS

Photographies : André Charest

**L**e copropriétaire de la Bergerie De Los Seis à Dudswell, André Charest, s'est vu confier le mandat par l'Union des producteurs agricoles – développement international (UPA DI) afin de mettre en place de la formation et des cours pour aider de jeunes sénégalais au démarrage et à l'établissement d'entreprise en production ovine.

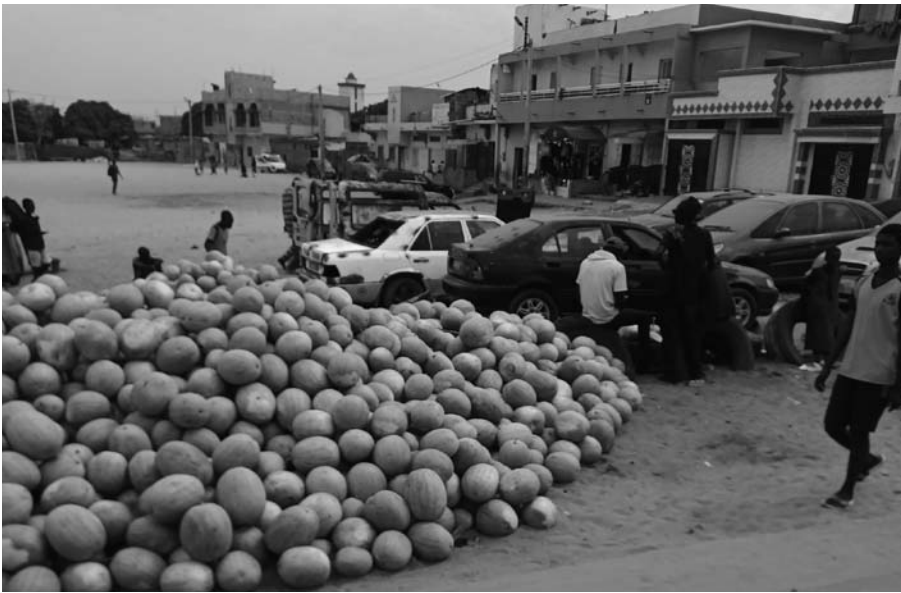
Approché au printemps dernier par l'UPA DI, M. Charest avait comme premier objectif, dans ce projet de développement en agriculture, d'observer et d'apporter une vision nouvelle, un regard neuf concernant la façon de faire, les techniques utilisées et la gestion d'entreprise agricole, principalement à Dakar, au Sénégal.

Le projet *Jeunes Bergers* est donc un appui mis en place par Conseil National de Concertation des Ruraux (C.N.C.R) du Sénégal, en partenariat avec UPA DI, afin d'aider financièrement 60 jeunes, sous forme de prêt. Cela leur permettra de financer le démarrage de leur production en agriculture, princi-

palement ovine. Les 60 candidats étaient sélectionnés selon différents critères, comme l'âge, le sexe

ou la possession d'animaux, par exemple.





On avait besoin d'une personne de référence afin de se rendre sur place et l'UPA DI s'est naturellement tournée vers André Charest, qui est producteur ovin depuis plus de 25 ans. « L'objectif, au Sénégal, était de mettre en place des cours et de la formation pour aider ces 60 jeunes-là à développer une meilleure expertise et une meilleure connaissance de l'agriculture et de l'élevage. Les moyens, les connaissances et les techniques sont différents d'ici. Les jeunes là-bas n'ont pratiquement pas de références ni de spécialistes. Ils n'ont pas né-

cessairement de formation agricole structurée. Mon mandat à moi, c'était ça, leur permettre d'avoir la base. D'avoir les moyens de bien comprendre et de bien démarrer leurs entreprises agricoles », d'exprimer M. Charest.

Parti le 19 novembre et revenu le 4 décembre, le producteur de Dudswell a fait la rencontre de son contact sénégalais, formé en aménagement paysager, dès son arrivée au pays. La première semaine fut presque entièrement consacrée à la création de contenu pour

les cours et implicitement à la formation de celui qui servait d'hôte à André Charest et qui serait à même de donner les classes une fois le producteur québécois reparti. « À chaque fois, je reviens à la base. C'est quoi la base d'une production? C'est avoir des animaux bien nourris, des animaux qui sont bien gérés et une bonne gestion globale de l'entreprise. Ensuite, à l'intérieur de tout ça, il faut voir comment on peut faire ça avec leurs moyens, leur structure, leur climat, etc. », d'exprimer le copropriétaire de la Bergerie De Los Seis. La 2<sup>e</sup> semaine avait été organisée pour aller à la rencontre des gens, découvrir le pays et connaître l'historique de celui-ci. La visite de certaines fermes était aussi prévue à l'horaire de cette deuxième semaine en sol africain.

Au total, il aura présenté approximativement l'équivalent de trois fins de semaine complètes de formations, avec des côtés pratiques, directement en bergerie, et des côtés plus théoriques. Une 2<sup>e</sup> phase dans le projet *Jeunes Bergers* est possible et M. Charest affirme qu'il serait prêt, une nouvelle fois, à appuyer ce projet de développement au Sénégal. ■





# CONTRÔLER LES MOUCHES AVEC DES GUÊPES *dans les bergeries – 2023*

Photos : MAPAQ

MARIE-ANGE THERRIEN, AGRONOME & JEAN-PHILIPPE LÉGARÉ, BIOLOGISTE-ENTOMOLOGISTE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DES PÊCHERIES ET DE L'ALIMENTATION

**E**n juin 2022, nous avons présenté dans ces pages un article sur un projet lancé en 2021. Celui-ci avait pour objectif d'évaluer l'efficacité des guêpes parasitoïdes pour contrôler les mouches dans les bergeries.

Comme nous désirions vérifier si les guêpes avaient survécu à l'hiver et continuaient de parasiter des pupes de mouches, nous avons poursuivi le projet à l'été 2022, mais sans introduire de guêpes parasitoïdes.

Nous voulions comparer le nombre de mouches dans les bergeries et les traitements nécessaires pour contrôler leur population en 2022 aux résultats obtenus en 2021.

### Rappel du projet de 2021

Dans trois bergeries de l'Estrie

et du Centre-du-Québec, des guêpes parasitoïdes étaient introduites chaque semaine, de mai à octobre, et réparties à différents endroits dans les bâtiments. Les guêpes provenaient d'un fournisseur spécialisé.

Nous avons récolté des pupes de mouches en juin et en août. Le Laboratoire d'expertise et de diagnostic en phytoprotection (LEDP) a analysé l'efficacité des guêpes en comparant le taux de parasitisme des pupes de mouches recueillies dans les bergeries qui participaient

au projet au taux de parasitisme d'une bergerie témoin.

### Projet de 2022

En 2022, nous n'avons pas introduit de guêpes parasitoïdes dans les trois bergeries. Nous avons effectué le décompte des mouches adultes afin de suivre l'évolution de leurs populations. Des pupes de mouches ont aussi été envoyées au LEDP pour vérifier si elles étaient parasitées par des guêpes.

### Résultats

L'objectif du projet étant de limiter la reproduction des mouches, les résultats attendus lors des observations au laboratoire étaient les suivants :

- ➔ ne constater aucune émergence de mouches;
- ➔ observer une émergence de guêpes parasitoïdes, ce qui signifierait que les pupes de mouches sont mortes.

### Les guêpes parasitoïdes

Les guêpes parasitoïdes utilisées pour ce projet se reproduisent en pondant leurs œufs dans une pupa de mouche, soit le stade intermédiaire entre la larve et la mouche adulte. Les œufs éclosent et les larves de guêpes se développent et tuent la mouche en croissance dans la pupa.

Les guêpes parasitoïdes sont naturellement présentes au Québec, mais leur nombre est insuffisant pour contrôler les populations très élevées des mouches en bergerie.

Voici les résultats obtenus en 2021 et en 2022 :

**Tableau 1. Résumé des résultats du LEDP**

	2021 (introduction de guêpes)	2022 (aucune introduction de guêpes)
Nombre de pupes observées	5 074	3 857
Émergence d'un parasitoïde	0 à 40 %	0 à 4,2 %
Aucune émergence (mouche ou parasitoïde)	5 à 67 %	3,2 à 62,3 %
Émergence d'une mouche	20 à 93 %	36,3 à 96,3 %

Parmi les guêpes qui ont émergé en 2022, l'analyse d'un échantillon nous montre que toutes les pupes de mouches parasitées en 2022 l'ont été par des guêpes indigènes et non par des guêpes qui avaient été introduites l'année précédente. Ces résultats laissent supposer que les guêpes introduites en 2021 n'ont pas survécu à l'hiver. Cette situation peut s'expliquer, entre autres, par le fait que les guêpes, qui vivent dans la litière, ont été éliminées lors des écurages.

### Décomptes de mouches

Des pièges collants à mouches ont été installés de mai à octobre pour mesurer l'évolution des popula-

tions, le décompte des mouches ayant lieu une fois par semaine.

Il est difficile de comparer les décomptes de mouches d'une année à l'autre, puisque les populations varient considérablement en fonction des conditions météorologiques. Cependant, selon nos résultats, les populations de mouches étaient généralement plus élevées en 2022 qu'en 2021.

Les graphiques permettent de constater que l'évolution des populations varie d'une bergerie à une autre. Les résultats s'expliquent non seulement par les conditions météorologiques, mais aussi en

fonction de la ventilation et du type d'animaux présents en bergerie : si le troupeau comprend plus d'agneaux, le fumier est plus riche et plus humide, ce qui augmente la prolifération des mouches.

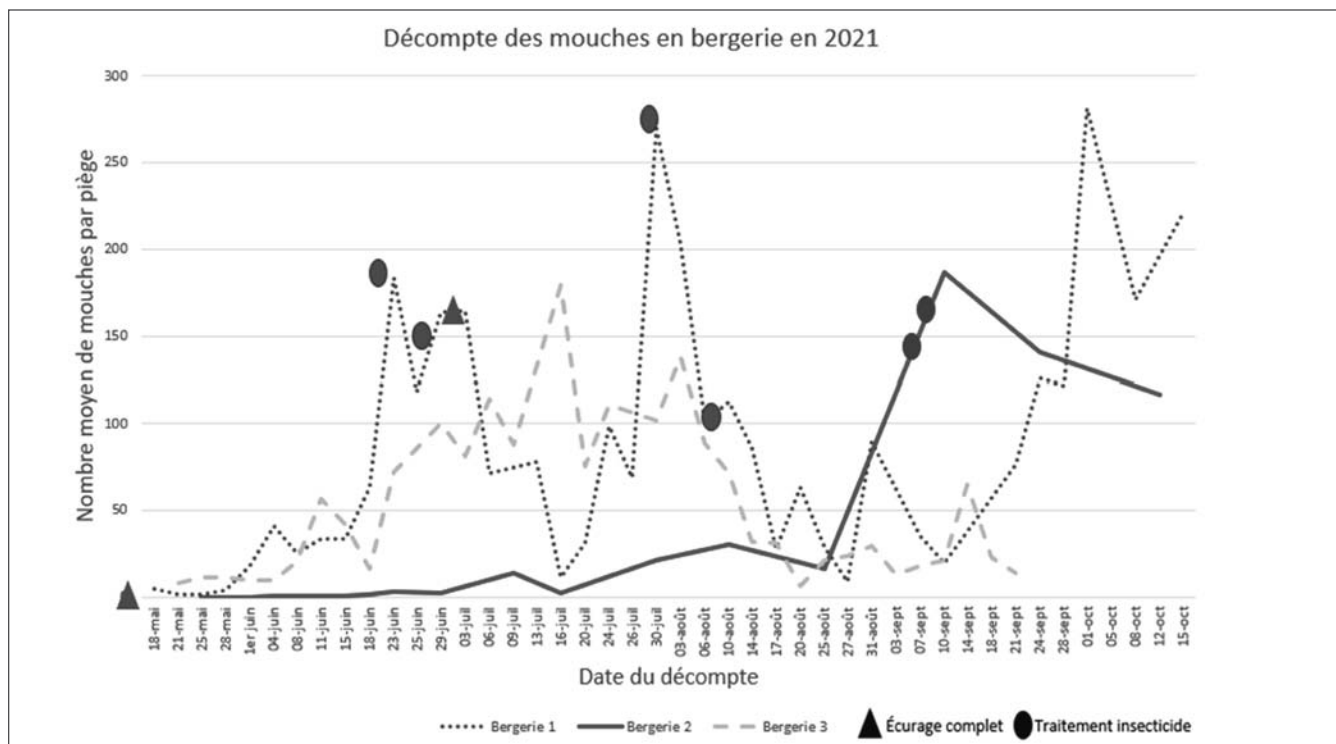
On remarque aussi que les populations de mouches adultes tendent à diminuer après les écurages et les traitements insecticides. Les écurages contrôlent plusieurs stades du cycle de développement des mouches (les œufs, les larves et les pupes) en les sortant de la bergerie, alors que les traitements insecticides visent le stade adulte.

### Résultats

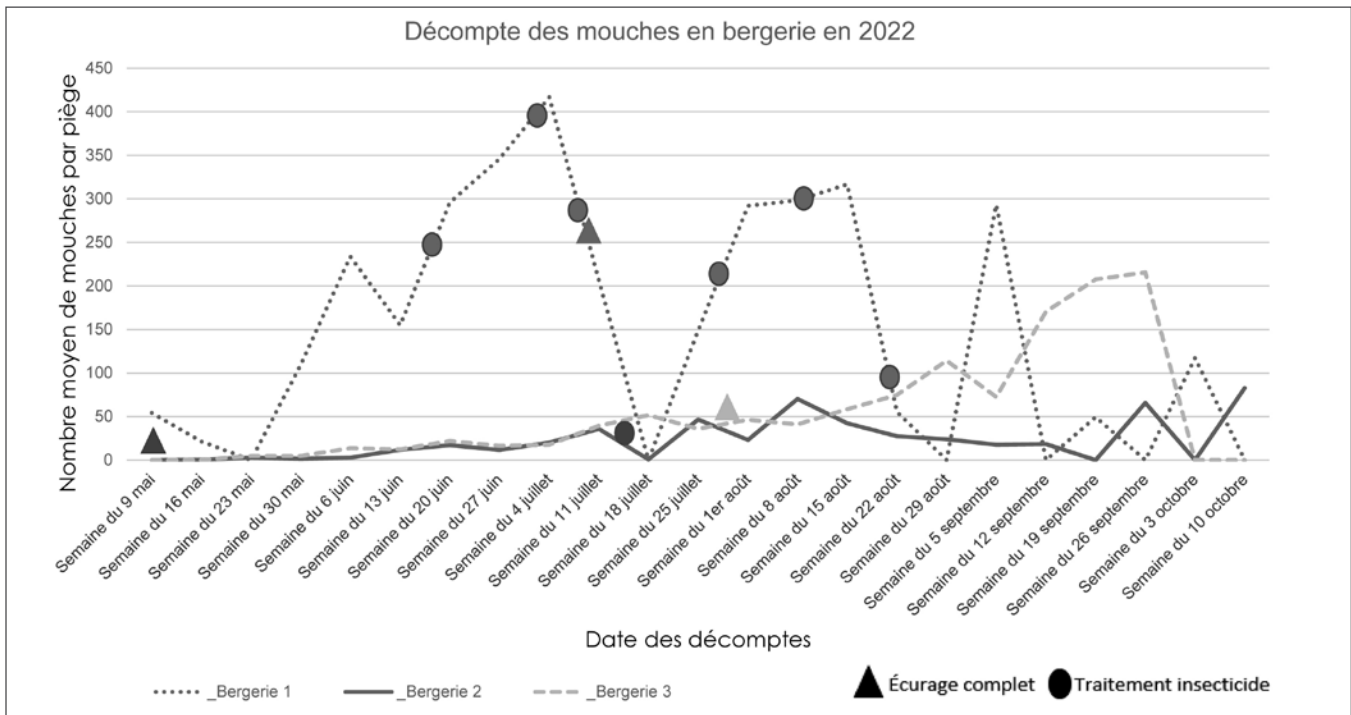
Les résultats des essais dans trois bergeries en 2021 et en 2022 n'ont pas permis de démontrer que l'introduction de guêpes parasitoïdes assure un contrôle efficace des mouches.

Nous savons que l'introduction de guêpes parasitoïdes s'est montrée efficace et rentable dans d'autres élevages, bovins et avicoles, notamment. Toutefois, ces types de

**Graphique 1. Captures de mouches sur pièges collants jaunes pour la saison 2021 dans les trois bergeries du projet**



**Graphique 2.** Captures de mouches sur pièges collants jaunes pour la saison 2022 dans les trois bergeries du projet



production ne s'effectuent pas sur litière accumulée, ce qui était le cas dans les trois bergeries du projet.

Les résultats du projet ont fait émerger plusieurs questions. *Pour quelles raisons les guêpes parasitoïdes sont-elles moins efficaces dans les bergeries? Est-ce que la régie sur litière accumulée engendre une trop grande quantité de pupes de mouches à parasiter? Est-ce que les pupes sont enfouies trop profondément dans la litière pour être atteintes par les guêpes?*

Les exploitations ovines aimeraient que les guêpes parasitoïdes soient efficaces dans leurs bergeries, car elles sont faciles à utiliser et éco-

logiques. Or, pour l'instant, dans les bergeries qui ont participé au projet, cette solution n'est pas viable. Il faut rappeler que l'utilisation des guêpes parasitoïdes exige un investissement important en temps et en argent et qu'il faut la combiner à une autre méthode de contrôle des mouches adultes.

Selon les essais de 2021, l'achat de guêpes parasitoïdes de mai à septembre pour une bergerie de 320 brebis représente une dépense d'environ 4 000 \$. Pour des bergeries de 450 brebis et de 650 brebis, les coûts se sont élevés respectivement à 6 860 \$ et 8 800 \$. Les bergeries qui ont participé au projet évaluent que l'investissement n'est pas rentable puisque les

guêpes n'ont été présentes dans la bergerie que pendant l'année d'introduction en 2021 et qu'elles n'ont pas survécu en 2022.

### Recommandation

À la lumière des résultats observés durant ces essais, il semble qu'un écurage plus fréquent en saison estivale pour sortir les pupes de mouches soit une avenue à explorer afin de couper le cycle de développement des mouches et de diminuer ainsi leurs populations. ■

*Pour plus de détails sur le protocole et les résultats du projet réalisé en 2021, vous pouvez consulter l'article publié à l'été 2022 dans la revue Ovin Québec.*

### Méthodes naturelles de contrôle des mouches, une bonne idée?

Plusieurs pratiques peuvent favoriser la présence d'ennemis naturels autour de la bergerie, dont des guêpes indigènes. Augmenter la biodiversité près des bâtiments en est un bon exemple. Une plus grande complexité floristique favorise en effet la présence de divers prédateurs. En théorie, c'est donc une avenue intéressante. Toutefois, considérant l'importante quantité de pupes de mouches retrouvées en bergerie, il serait surprenant de constater que les guêpes parasitoïdes et autres prédateurs indigènes vont suffire à contrôler les populations de mouches.

Il faut aussi garder en tête que les traitements insecticides vont probablement nuire aux prédateurs indigènes.



## Des essais D'INSÉMINATION EN SEMENCES FRAÎCHES de cet automne

CATHY MICHAUD, DIRECTRICE GÉNÉRALE, SEMRPQ

*S*uite au dernier projet d'insémination en semences fraîches (2020) et ses résultats, l'équipe de la SEMRPQ a déposé un second projet au programme de financement pour faire d'autres essais terrain. Bien que l'acceptation du projet ait eu lieu en 2021 plusieurs contraintes nous mènent avec les récoltes et les premiers tests en janvier et février 2023.

### Des questions à se poser....

Plusieurs variables peuvent venir influencer les facteurs de succès de l'insémination artificielle. En France, les taux de fertilité moyens obtenus se situent autour de 55 % pour les brebis à viande de type reproducteur inséminées à l'automne (54,3% en 2018, 54,9% en 2017, etc.). L'industrie souhaite la relance de l'IA en semence fraîche dans la province, afin d'améliorer le progrès génétique du secteur, mais des résultats de fertilité sous les 50% causent des pertes financières aux entreprises en raison des brebis non gestantes, diminuant directement les ventes de sujets reproducteurs. Il est donc nécessaire de revoir l'ensemble du processus (sélection des femelles, la récolte, la qualité de la semence, le transport et l'insémination et la gestation), afin d'améliorer nos taux de fertilité.

### Des nouveaux partenariats d'importance

Un partenariat d'importance a été fait avec le centre de récolte OviTest en France. Avec un bagage de +/- 800 000 inséminations artificielles par année, ce pays est la référence dans le domaine de l'IA. Le centre de récolte OviTest est le 1<sup>er</sup> centre français d'insémination

et possède plus de 40 ans d'expérience en génétique.

On ajoute aussi à l'équipe en place, le partenariat de l'équipe de DMV GénétIQ. Cette équipe hautement spécialisée en reproduction dans le bovin travaillait déjà dans l'ovin dans le cadre de récoltes et des analyses de qualité de semence. Leur laboratoire mobile permet plusieurs opportunités et est équipé à la fine pointe de la technologie. Ces technologies permettent d'effectuer les analyses de qualité



de la semence et des analyses de morphologie poussée, et ce, avant la mise en paillette.

### Les grandes étapes de ce projet :

- ➔ Formation par l'équipe OviTest sur l'insémination artificielle en semence fraîche incluant la formation de base pour la monte naturelle.
- ➔ Essai sur différentes races d'une méthode alternative ponctuelle pour des récoltes
- ➔ Phase terrain sur les fermes incluant la récolte et des inséminations artificielle en semence fraîche. Un total de 8 béliers provenant de 2 fermes ont été diffusés dans 165 brebis provenant de 4 fermes de race pure Arcott-rideau.
- ➔ Analyse des données

Un prochain article traitant des résultats de ce projet aura lieu lorsque l'ensemble des naissances et les différentes analyses seront complétés par l'équipe de projet. De plus, suite à des constatations terrain, un article pour la préparation des béliers en contre-saison sera publié. Continuez de nous suivre sur nos plateformes d'informations pour tout savoir! ■

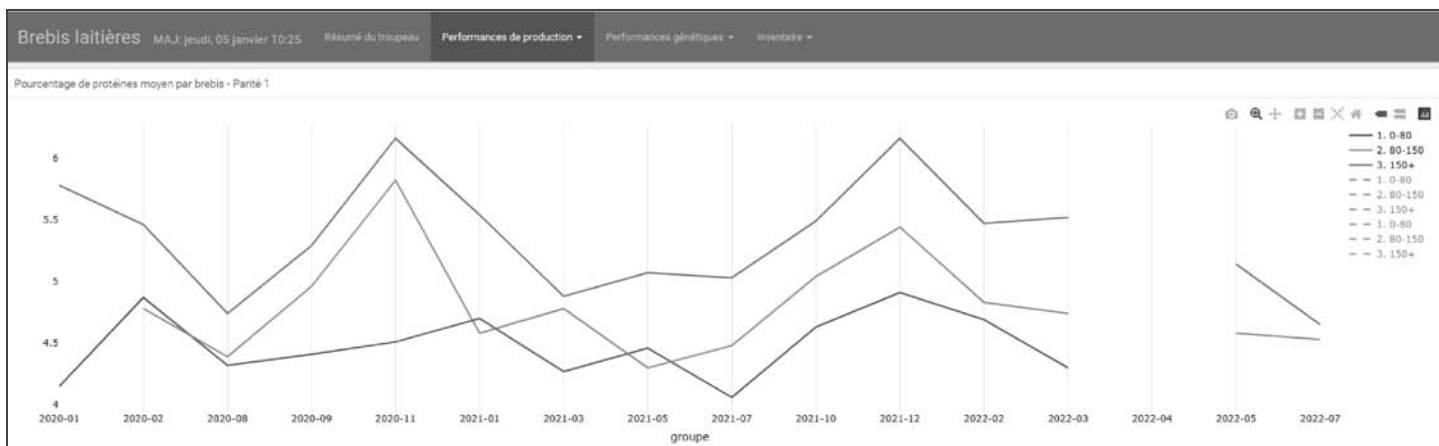


## LE NOUVEAU RAPPORT LAITIER INTERACTIF GENOVIS :

*un outil prometteur pour le secteur laitier*

CATHY MICHAUD, DIRECTRICE GÉNÉRALE, SEMRPQ

Depuis 2013, les éleveurs ovins laitiers ont accès au programme d'évaluation génétique GenOvis. Après plusieurs années de collecte de données et la production des valeurs génétiques laitières, le temps était venu de faire de nouveaux développements permettant d'offrir aux éleveurs laitiers un outil efficace, afin de mieux les appuyer dans leur travail de sélection.



Depuis un an, un projet déposé par la Société des éleveurs de moutons de race pure du Québec, en étroite collaboration avec l'équipe génétique du Centre d'expertise en production ovine du Québec, était en cours de réalisation. L'équipe de travail s'était donnée des objectifs clairs dont : identifier les besoins spécifiques du groupe d'éleveurs, développer en fonction de leurs besoins et assurer la formation ! Identifier, développer et former ... Trois mots clés qui ont permis plusieurs réalisations, que voici...

### Les développements du nouveau Rapport interactif laitier

À la suite de la consultation des éleveurs de brebis laitières et des intervenants au printemps 2022, l'équipe génétique du CEPOQ a entamé les premiers travaux, afin de développer un Rapport virtuel interactif laitier répondant

aux besoins des éleveurs. Sous un visuel très attractif et intuitif, ce sont 4 nouveaux rapports interactifs qui ont été développés, soit : un rapport présentant le résumé du troupeau, un rapport illustrant les performances de production, un rapport présentant les performances génétiques et finalement un rapport dressant l'inventaire.

Ce n'est pas tout! Chacune de ces sections contient une multitude d'informations qui peuvent être consultées par l'utilisateur grâce à différents tableaux et graphiques. L'utilisateur peut choisir les éléments qu'il désire voir afficher pour faire son analyse de troupeau, ce qui totalise près de 40 présentations différentes. Ce nouvel outil permet de regrouper, dans un seul site, les données de performances, ainsi que les évaluations génétiques.

Les graphiques disposent de plusieurs fonctionnalités (possibilité d'agrandir certaines zones des graphiques, courbes interactives, affichage personnalisable des données, ...) ce qui permet à l'utilisateur d'ajuster l'affichage des graphiques selon ses besoins d'analyse. Pour les tableaux, l'utilisateur peut également filtrer et trier les données pour faciliter la consultation et retrouver des sujets élites ou encore problématiques. Il est aussi possible d'extraire les informations contenues dans les tableaux en format PDF, Excel et CSV.

L'une des grandes forces du nouveau Rapport laitier interactif est l'analyse comparative. En effet, il permet de comparer les performances du troupeau de l'utilisateur avec celles de toutes les données disponibles dans la base de





données laitières, et ce, depuis que le programme GenOvis laitier a été mis en place en 2013. L'utilisateur du rapport peut ainsi comparer ses performances de production et ses performances génétique à la population laitière ovine qui est composée de tous les troupeaux participants (Québec, Ontario et États-Unis). Les analyses comparatives sont possibles pour plusieurs caractères d'intérêt (production laitière, composantes, comptage de cellules somatiques et encore plus). Les données de référence permettent aux éleveurs de se positionner par rapport aux entreprises laitières les plus performantes (25 % supérieures) et les moins performantes (25 % inférieures). Ce « *benchmark* » est disponible dans les graphiques de la section Performances de production, sous forme de courbes pointillées vertes, pour les 25 % supérieurs et par des courbes pointillées rouges, pour les entreprises situées dans le 25 % inférieurs. Ces courbes permettent de faire des analyses comparatives rapides et efficaces et de cibler les forces, ainsi que les faiblesses à améliorer.

Une **formation** débutant par les notions de base et se poursuivant avec une formation de pointe, in-

cluant les stratégies d'amélioration du progrès génétique, a été offerte le 30 novembre 2022. Cette formation a permis de présenter les nouveaux rapports et les outils développés pour les éleveurs de brebis laitières. Au total, 12 participants ont assisté à la rencontre. Notons que 100 % des utilisateurs du programme GenOvis laitier du Québec étaient présents à cette formation!

**La suite...** L'ensemble des actions déployées dans ce projet a permis de favoriser le maillage entre les producteurs et de contribuer à la diffusion d'information pour le secteur ovin laitier. Les éleveurs ont été consultés, à plusieurs reprises, et ce, pour s'assurer que les développements soient en adéquation avec leurs besoins. Il s'agit d'une priorité pour la SEMRPQ : Répondre aux besoins des éleveurs et des producteurs pour mieux les appuyer dans leurs performances et contribuer à leur succès!

Et ce n'est pas terminé! Les éleveurs ont priorisé les développements qui devraient être apportés, afin que l'outil puisse continuer à évoluer et mieux s'ajuster à leurs besoins. Le module interactif laitier, développé par le CEPOQ, est à la fois évolutif et flexible. C'est le

début d'une belle aventure pour ce groupe dynamique qu'est celui composés par les éleveurs de brebis laitières! Ainsi, dès le printemps prochain, la SEMRPQ prendra sous son aile les éleveurs de brebis laitières et ajoutera ce groupe à ses journées de l'élevage! Ces journées spécialisées, aussi appelées communément « rencontres des clubs de race », ont été initiées par la SEMRPQ il y a de ça plusieurs années. Fortement appréciées des éleveurs, ces rencontres ont porté fruit! L'amélioration de la conformation et des performances techniques de nos races et croisements québécois en sont la preuve! Ces journées misent sur le travail de collaboration des éleveurs pour améliorer les performances des animaux diffusés dans l'ensemble de la filière ovine. Ces rencontres d'éleveurs permettent de cibler des objectifs de production, de nous faire part de leurs nouveaux besoins de développement, mais surtout, de faire avancer l'ensemble du secteur ovin québécois!

Merci à l'ensemble des acteurs qui ont permis la réalisation de ce projet. Merci plus spécifiquement aux éleveurs d'ovins laitiers qui participent activement à l'essor de leur industrie. ■

## Les BERGERIES CHAUFFÉES contrôlent-elles mieux l'humidité en hiver?

Photo : Éric Labonté, MAPAQ

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DES PÊCHERIES ET DE L'ALIMENTATION (MAPAQ)

**L**a gestion adéquate des conditions ambiantes dans une bergerie n'est pas facile, surtout en hiver, quand les températures sont froides et variables. Pour que les conditions soient optimales, le système de ventilation doit être adapté aux besoins de la bergerie et réagir adéquatement aux changements de température extérieure. Des conditions ambiantes mal adaptées aux moutons peuvent entraîner des problèmes de santé, une réduction des performances et une hausse du taux de mortalité. Alors, comment peut-on obtenir des conditions ambiantes optimales en hiver?

À l'hiver 2022, des conseillers du MAPAQ ont mené un projet dans la section des agnelages de 12 bergeries réparties dans 4 régions au Québec. L'objectif était de déterminer si le chauffage des bergeries isolées permettait de maintenir l'humidité relative sous le seuil maximal recommandé de 80 %. Mais avant de présenter le projet et les résultats, il importe de mieux comprendre les concepts de température et de système de ventilation.

### Température et système de ventilation

Lorsque les températures extérieures sont élevées, les systèmes de ventilation des bergeries fonctionnent à leur intensité maximale, ce qui permet de contrôler l'augmentation de la température intérieure et de l'humidité relative. Cependant, lorsque les températures extérieures sont basses, la situation inverse se produit : les systèmes de ventilation ne fonctionnent presque plus, car il ne fait pas assez chaud dans la bergerie

pour qu'ils démarrent. La gestion des conditions ambiantes n'est donc plus assurée par le système de ventilation, ce qui entraîne une diminution de la circulation de l'air et une accumulation de l'humidité relative dans le bâtiment.

Les températures intérieures recommandées varient en fonction des animaux présents (voir [tableau 1](#)). Il existe différentes méthodes pour assurer le confort de chaque animal. Par exemple, on peut maintenir une température ambiante d'environ 10 °C dans la bergerie et installer des lampes chauffantes dans les cases d'agnelage et les dérobées pour les agneaux. Cette méthode permet d'avoir des zones

de chaleur adaptées aux besoins des agneaux, tout en contrôlant le taux d'humidité par le fonctionnement du système de ventilation.

Un système de ventilation comporte idéalement des ventilateurs d'extraction de différents diamètres. Ils permettent de sortir l'air vicié de la bergerie vers l'extérieur. Grâce au système de ventilation avec différents paliers, les ventilateurs d'extraction produisent un débit d'air d'intensité variable. Le premier palier, le seul utilisé en hiver, sert à offrir une ventilation minimale, habituellement au moyen de ventilateurs de 12 à 14 po de diamètre. Il est important que les ventilateurs et les entrées d'air

**Tableau 1.** Normes visées dans une bergerie pour assurer le confort des animaux

Paramètre	Norme recommandée <sup>1</sup>
Température intérieure	▸ Brebis et béliers : 7 à 24 °C
	▸ Nouveau-nés : 24 à 27 °C
	▸ Première semaine de vie : 18 °C
	▸ Agneaux à l'engraissement : 5 à 18 °C
Humidité relative	▸ 65 à 80 %

<sup>1</sup>Analyse des conditions ambiantes en élevage ovin, CEPOQ.

soient bien répartis pour assurer un contrôle uniforme des conditions ambiantes.

### Sources de chauffage

Les animaux génèrent de la chaleur dans les bâtiments d'élevage. Toutefois, le mouton en génère moins que d'autres espèces, en raison de leur petite taille et de la présence de la laine. La chaleur générée par le mouton est donc souvent insuffisante pour atteindre une température de confort. L'isolation du bâtiment et le calfeutrage des infiltrations d'air sont donc les premières clés du succès. Néanmoins, certaines sources de chaleur, comme le chauffage à l'électricité, au propane ou au bois, contribuent à bonifier les conditions ambiantes.

### Description du projet

Le projet du MAPAQ avait pour objectif de vérifier si le chauffage des bergeries isolées permettait de maintenir l'humidité relative sous le seuil maximal de 80 % comparativement aux bergeries isolées non chauffées. Le but était d'obtenir des données pour dresser un portrait des conditions ambiantes en

**Tableau 2. Répartitions des entreprises participantes**

	Bas-Saint-Laurent	Chaudière-Appalaches	Centre-du-Québec	Estrie
Avec chauffage	3	2	1	3
Sans chauffage	1	1	0	1

bergerie en hiver au Québec. Les performances des animaux n'ont pas été étudiées dans le cadre de ce projet exploratoire. Douze entreprises, qui utilisent ou non une source de chauffage en hiver, ont participé à ce projet (voir **tableau 2**). Toutes ont de bonnes pratiques de régie.

Des enregistreurs de température à sonde ont été installés dans les bergeries participantes de décembre 2021 à avril 2022 pour prendre les données de température et d'humidité relative toutes les 30 minutes. Les enregistreurs étaient tous installés dans la section des agnelages.

### Analyse des résultats

L'analyse des résultats du projet comporte quatre paramètres : la température de consigne, la tem-

pérature intérieure et l'humidité relative ainsi que l'indice de puissance.

### Température de consigne

La température de consigne est la température souhaitée dans la bergerie. Le système de ventilation, et le système de chauffage, s'il y a lieu, sont programmés pour maintenir l'air ambiant à ce niveau. Dans ce projet, les températures de consigne variaient entre 5 et 13 °C. Ces résultats illustrent bien la réalité de la production ovine, soit une grande variabilité des pratiques entre les bergeries, y compris en ce qui a trait à la gestion de la ventilation.

Certaines entreprises maintiennent une température ambiante plus élevée en hiver, car les producteurs souhaitent être plus à l'aise

**Tableau 3. Description des bergeries participantes**

*	Hauteur du plafond (pi)	Qualité de l'isolation	Type de ventilation en hiver	Temp. de consigne (°C)	Type de chauffage	Indice de puissance installée (BTU/h/pi <sup>2</sup> )
NC-1	12 et 10	Bonne	Tunnel	5	Aucun	-
NC-2	10	Bonne	Transversal	7 à 10	Aucun	-
NC-3	10	Moyenne	Transversal	10	Aucun	-
C1	9	Bonne	Transversal	10	Bois avec un aérotherme	19,7
C2	8	Bonne	Transversal	7	Bois avec un aérotherme	n.d.
C3	8 et 12	Variable (peu à bonne)	Tunnel	12,5	Bois avec un aérotherme	11,4
C4	8	Bonne	Transversal	6	Propane et électrique	13,4
C5	8,5	Peu à moyenne	Transversal	7	Propane	20,0
C6	8,5	Moyenne	Transversal	6	Propane	13,4
C7	12	Bonne	Transversal	13	Propane (6x)	137,7
C8	12 à 14	Bonne	Transversal	10	Électrique	4,4
C9	9 et 10	Bonne	Transversal	8	Bois avec 3 aérothermes	n.d.

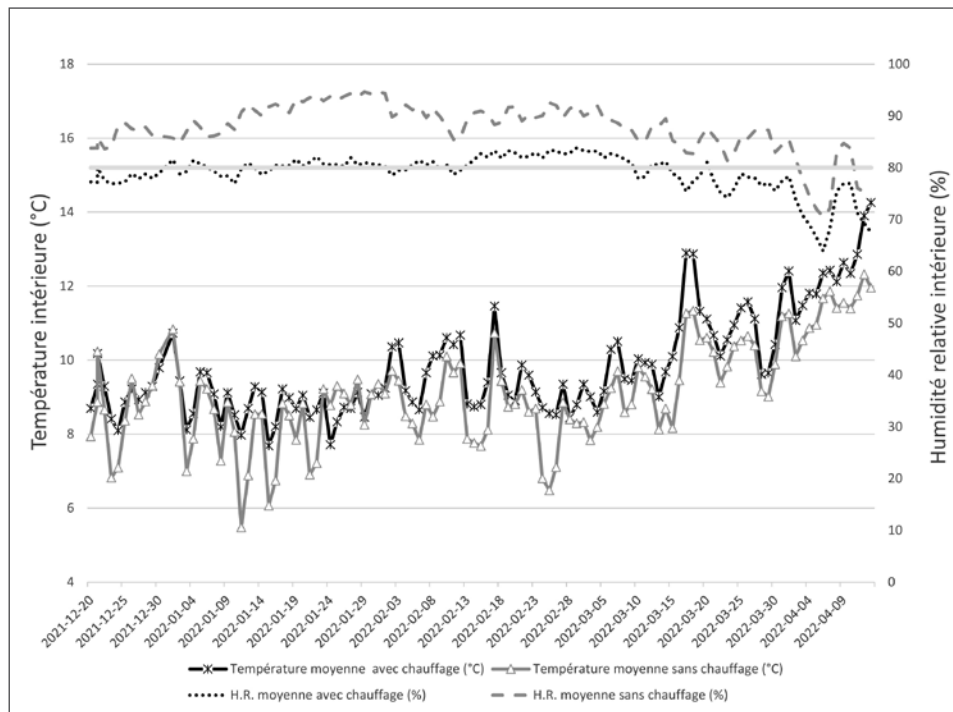
\*NC : bergerie non chauffée; C : bergerie chauffée.

pour travailler. Cette température intérieure plus élevée peut entraîner une augmentation indésirée de l'humidité si les changements d'air sont insuffisants pendant les périodes froides.

### Température intérieure et humidité relative

Selon les données de la figure 1, les bergeries chauffées semblent conserver de meilleures conditions ambiantes que les bergeries non chauffées. En effet, on voit dans les figures 1 et 2 que les températures sont globalement plus hautes et que l'humidité est plus basse. De plus, on a observé que la température moyenne dans les bergeries chauffées était de 0,72 °C supérieur à celle des bergeries non chauffées, alors que l'humidité relative était de 6,97 % inférieure. Toutefois, on remarque que les bergeries chauffées ne sont pas nécessairement sous la cible de 80 % en ce qui a trait à l'humidité relative. Le défi de maintenir l'humidité en bas de 80 % en hiver touche donc toutes les bergeries, peu importe leurs systèmes de ventilation et de chauffage.

**Figure 1.** Température et humidité relative (HR) intérieures des bergeries avec et sans chauffage

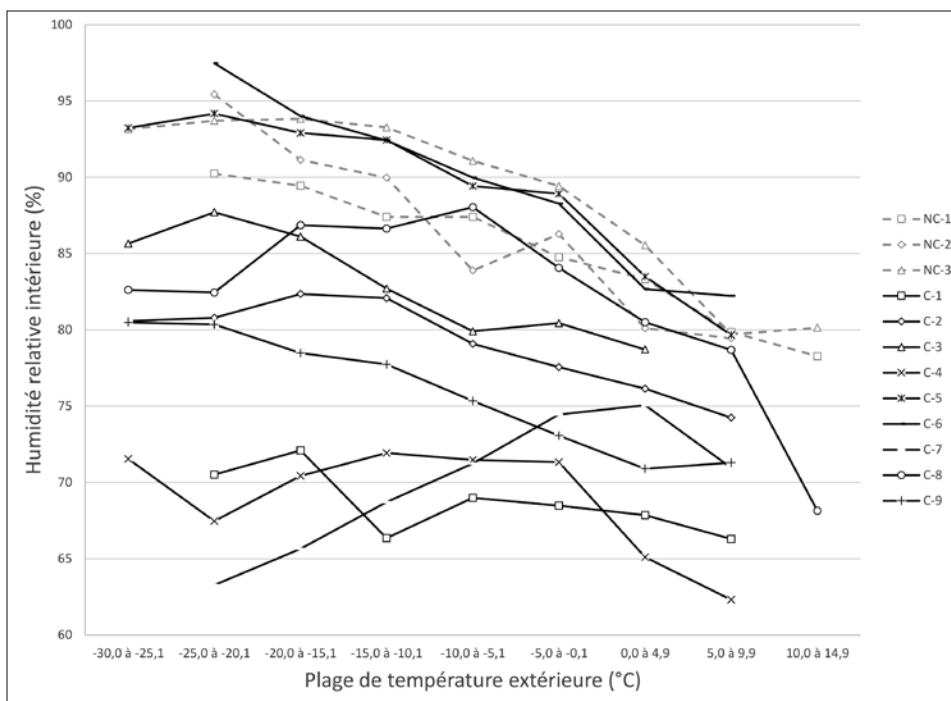


L'humidité moyenne dans les bergeries a été compilée en fonction des plages de températures extérieures qu'on trouve dans la figure 2.

Les figures 1 et 2 montrent que plus

la température augmente, plus l'humidité tend à diminuer sous le seuil maximal de 80 %. Puisque les systèmes de ventilation fonctionnent davantage lorsque les températures sont plus élevées, les changements d'air sont plus nombreux. Cependant, dès que la température passe sous la barre de 0 °C, l'humidité intérieure tend à augmenter.

**Figure 2.** Variation de l'humidité relative en fonction de la température extérieure pour chaque site



Pour la grande majorité des bergeries, le taux d'humidité était difficilement contrôlé quand la température extérieure était inférieure à -10 °C. L'écart d'humidité entre les bergeries chauffées et non chauffées augmente quand la température extérieure diminue. Lorsque les températures extérieures sont de -20 à -25 °C, un écart de 12,7 % d'humidité supplémentaire a été observé entre les bergeries chauffées et non chauffées.

Les périodes de redoux en hiver entraînent aussi des variations de température. C'est donc un défi de maintenir des conditions ambiantes adéquates en tout temps pour les animaux. Une variation

importante et imprévue des conditions ambiantes peut causer des problèmes de santé chez les animaux. L'utilisation d'un système automatisé de ventilation peut permettre un meilleur contrôle des conditions ambiantes.

### Indice de puissance

La puissance des appareils de chauffage dans les bergeries a été rapportée en fonction de la superficie (BTU/h/pi<sup>2</sup>) pour comparer les différents sites (voir **tableau 3**). Les indices de puissance obtenus varient de 4,4 à 137,7 BTU/h/pi<sup>2</sup>, avec une moyenne de 15,6 BTU/h/pi<sup>2</sup> si on enlève les deux valeurs extrêmes, car il y a une grande disparité entre l'indice minimal et l'indice maximal. Bien qu'un système de chauffage soit installé, un producteur peut décider de limiter son utilisation à certaines périodes critiques dans la saison, par exemple lors des agnelages, afin de réduire les coûts. Il est toutefois difficile d'établir précisément le coût de chauffage dans les bergeries. Il est souvent complexe d'estimer la consommation énergétique, comparativement à la consommation

globale du lieu (maison, garage, bergerie, etc.).

### Conclusion et recommandations

Ce projet a permis de conclure que les bergeries chauffées réussissent mieux à contrôler l'humidité relative, mais sous certaines conditions. Selon nos observations, nous pouvons formuler quelques recommandations.

Avant d'investir dans un système de chauffage qui risque de « chauffer l'extérieur », il faut s'assurer d'avoir un bâtiment bien isolé et doté d'un système de ventilation performant. Pour bien contrôler les conditions d'ambiance, limiter les pertes de chaleur par une isolation de qualité est prioritaire. Tout d'abord, les ouvertures (portes, fenêtres, etc.) doivent être étanches. Ensuite, il faut prévoir d'ajouter des matières isolantes au plafond et aux murs, et ce, pour atteindre une capacité adéquate de rétention de la chaleur en fonction de la taille du troupeau.

De son côté, l'efficacité du système de ventilation joue un rôle

très important. La conception du système doit prévoir différents paliers de ventilation pour répondre aux variations de température. De plus, l'installation d'un hygromètre ou d'une sonde d'humidité relative permet d'avoir un indicateur de la performance du système de ventilation. Le projet a montré que lorsque les températures étaient plus froides, le contrôle de l'humidité était difficile dans la majorité des sites étudiés (voir **figure 2**). Les grands froids amènent des défis en matière de contrôle des conditions d'ambiance, ce qui justifie la nécessité d'avoir un palier minimal adéquat pour le bâtiment, en vue d'assurer le bien-être des animaux. De plus, il est pertinent d'envisager l'apport de chaleur supplémentaire. Cet apport permet de maintenir un taux d'humidité adéquat et une température intérieure suffisamment élevée pour assurer le fonctionnement minimal du système de ventilation. L'ajout de chauffage est complémentaire, mais peut assurément jouer un rôle dans le contrôle de l'humidité relative. ■

**Outils disponibles** | En complément de cet article, vous pouvez consulter la **fiche numéro 4** du **Guide d'aménagement des petits ruminants de boucherie** du Centre d'expertise en production ovine du Québec (CEPOQ) sous <https://rb.gy/xf8pgo>

Le CEPOQ offre la location d'une **trousse d'analyse des conditions d'ambiance** pour réaliser des prises de données sous <https://rb.gy/7sqe2t>. Par exemple, il est possible de mesurer la température, l'humidité, les concentrations d'ammoniac (NH<sub>3</sub>) et de dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>) ainsi que la vitesse de l'air. Cependant, il est recommandé d'utiliser cette trousse avec l'accompagnement d'un conseiller des **réseaux Agriconseils (agriconseils.qc.ca)** ou avec un autre professionnel dans le domaine. Cet encadrement vous permettra d'effectuer une prise de données efficace, de recevoir des résultats pertinents et d'obtenir des recommandations à la suite des tests réalisés.

De plus, si une entreprise agricole souhaite apporter des modifications en vue d'améliorer les conditions ambiantes en hiver dans sa bergerie, des programmes d'aide financière sont disponibles tels que le **Programme Investissement Croissance Durable** de La Financière agricole du Québec sous <https://rb.gy/aftuzc>. Il est aussi possible de rechercher des programmes d'aide financière avec l'**Outil de recherche d'aide aux entreprises** du gouvernement du Canada sous <https://rb.gy/guowr7>. Vous pouvez aussi contacter votre **direction régionale au MAPAQ** sous <https://rb.gy/wqdhub>

### Équipe du projet

- › Stéphanie Landry, agronome
- › Marie-Ange Therrien, agronome
- › Germain Blouin, agronome
- › Julien Cormier, ingénieur
- › Andrée Champagne, ingénieure

- › Chantal Lemieux, agronome
  - › Valérie Côté, technicienne agricole
- Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation

*Un merci particulier aux 12 entreprises ovines qui ont participé à ce projet.*

## Le **CHOIX D'UN TYPE DE RACE**, les différencier en fonction de leurs principales qualités et potentiels de performances

JOHANNE CAMERON, AGR. M. SC ET CATHY MICHAUD, DIRECTRICE GÉNÉRALE SEMRPQ

La production ovine offre un éventail de races et de croisements. Comment s'y retrouver pour une décision la plus importante de son entreprise ? Cette décision doit être bien mûrie et surtout fondée sur des données réelles, car elle peut impacter les performances financières d'une entreprise. La prolificité naturelle, les qualités maternelles ou de croissance, ainsi que les performances de reproduction intrinsèques de chacune des races sont très variables.

Les races utilisées de nos jours ont été développées après des dizaines, même pour plusieurs, quelques centaines d'années de sélection. Cette sélection a contribué, au fil du temps, à fixer des caractères qui nous permettent désormais de les différencier en fonction de leurs principales qualités et potentiels de performances.

Les **RACES MATERNELLES** ont été sélectionnées selon leurs aptitudes maternelles, laitières et leur capacité à bien s'occuper de leurs agneaux. En effet, la plupart de ces races ont un instinct maternel très développé.

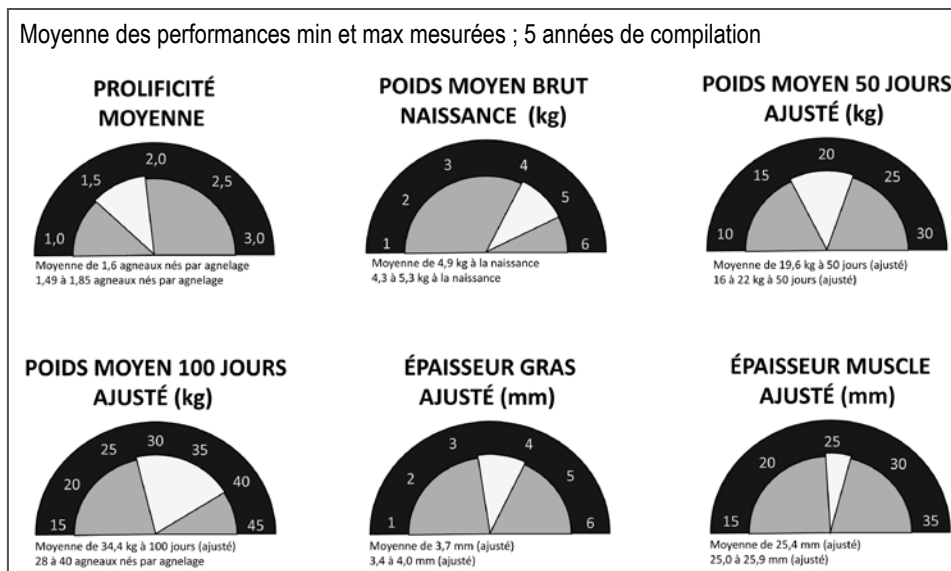
D'un point de vue des performances de reproduction, certaines races maternelles ont la capacité de se reproduire en contre-saison de façon naturelle. Des variations individuelles peuvent toutefois être présentes entre les lignées d'une même race. D'autres races maternelles présentent toutefois une saison de reproduction fortement saisonnière. Il est donc important de connaître le potentiel de reproduction à contre-saison de la race maternelle choisie, et

ce, afin d'appliquer une technique de reproduction à contre-saison appropriée et efficace, surtout si on souhaite produire des agneaux à longueur d'année.

La prolificité des races maternelles varie de faible à modérée. En effet, la prolificité moyenne de la plupart des races maternelles est de moins de 2 agneaux nés par agnelage. La proportion d'agneaux surnuméraires (triplets et plus) est aussi moindre que dans les races prolifiques, ce qui fait que la charge de travail reliée aux agneaux surnuméraires est

moins importante qu'en race prolifique lors de l'agnelage.

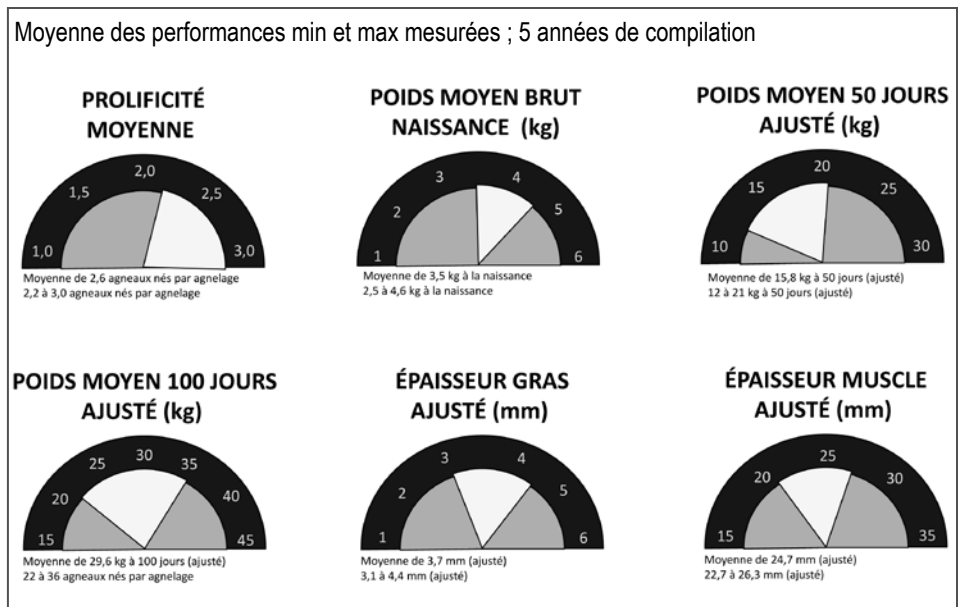
La plupart des races maternelles présentent un gabarit plus imposant que les races maternelles prolifiques à l'âge adulte. Ce physique plus imposant, combiné aux aptitudes laitières et maternelles des femelles envers leurs petits, contribue à l'observation de performances de croissance intéressante chez leurs agneaux. Ainsi, la qualité de carcasse et les performances de croissance des races maternelles sont considérées comme bonnes à moyennes.



Les **RACES PROLIFIQUES** ont été sélectionnées selon leurs aptitudes à produire un grand nombre d'agneaux par agnelage. Les femelles ont un instinct maternel développé et une bonne production laitière. Ces qualités sont particulièrement importantes pour contribuer à la survie de leurs nombreux agneaux.

D'un point de vue des performances de reproduction, certaines races prolifiques ont la capacité de se reproduire avec succès en contre-saison, et ce, de façon naturelle. Certaines races prolifiques retrouvées au Québec présentent par ailleurs une saison de reproduction parmi les plus longues répertoriée dans les différentes races ovines dans le monde. À l'opposé, d'autres races prolifiques, très productives, présentent une saison de reproduction saisonnière. Il est donc important de connaître le potentiel de reproduction à contre-saison de la race prolifique choisie, et ce, afin d'appliquer une technique de reproduction à contre-saison appropriée et efficace, surtout si on souhaite produire des agneaux à longueur d'année.

La prolificité des races prolifiques varie d'élevée à très élevée. En effet, la prolificité moyenne de toutes les races prolifiques est largement supérieure à 2 agneaux nés par mise bas. La proportion d'agneaux surnuméraires (triplets et plus) est aussi très importante. C'est justement l'importante proportion de triplets, de quadruplets et plus, qui caractérisent ces animaux de races prolifiques. Le grand nombre d'agneaux nés rend indispensable une préparation



exemplaire des femelles en fin de gestation (alimentation), une surveillance accrue durant la période d'agnelage et généralement, une charge de travail supplémentaire comparativement aux races non prolifiques (allaitement artificiel souvent nécessaire).

Le gabarit des races prolifiques est variable entre les races disponibles. Certaines présentent des gabarits moins imposants à l'âge adulte, alors que d'autres ont un développement qui se rapproche des races maternelles (races composites). Dans l'ensemble, les races prolifiques ont généralement une ossature plus fine que les races maternelles et paternelles. Ce physique moins imposant, combiné à leur ossature plus fine, contribue à l'observation de performances de croissance moins élevées, comparativement à ceux des races maternelles non prolifiques. Les performances de croissance et la qualité de carcasse de ces races sont considérées comme faibles à moyennes. La prolificité élevée des races prolifiques et l'impor-

tant nombre d'agneaux sevrés en font toutefois les championnes du nombre de kg produit par femelles par année.

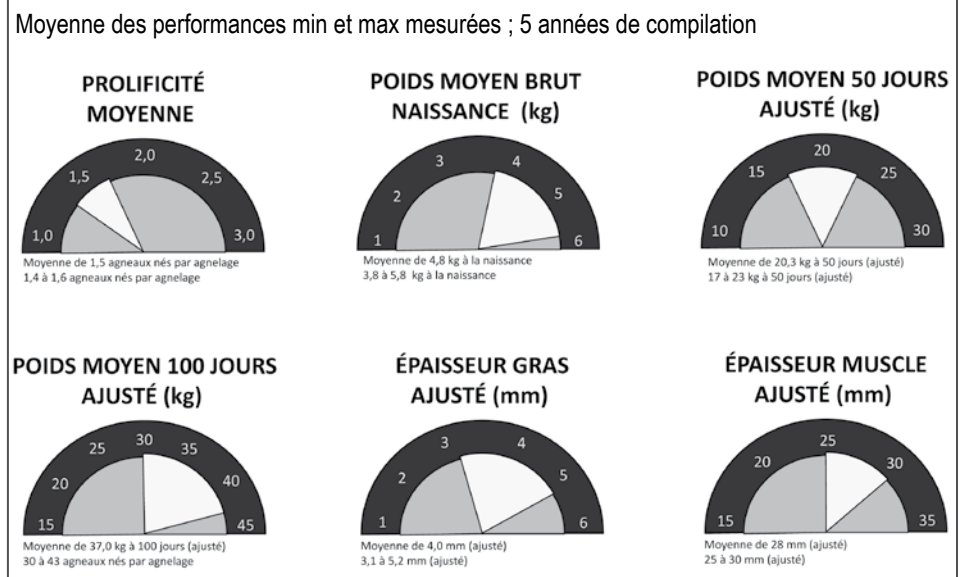
Les **RACES PATERNELLES** ont été développées et sélectionnées selon leur musculature, leur vitesse de croissance, leur gain moyen journalier et leur capacité à transformer efficacement les aliments en muscle.

Sélectionnées durant des années sur leurs performances de croissance et de qualité de carcasse, les races paternelles n'excellent pas en termes de performances de reproduction. En effet, la forte majorité des races paternelles ne sont pas désaisonnées. La saison de reproduction de ces races est fortement saisonnière (septembre à janvier). Bien que certaines techniques de reproduction permettent d'obtenir des performances de fertilité très intéressantes en contre-saison (photopériode), il est généralement plus difficile d'obtenir des performances reproductives aussi élevées que les races

maternelles ou prolifiques, particulièrement si la température est chaude et humide.

La prolificité des races paternelles est faible. La proportion d'agneaux nés par mise bas varie généralement de 1,4 à 1,6 et la présence d'agneaux surnuméraires est très peu fréquente (triplets, quadruplets et plus). Bien que les femelles aiment leurs petits et s'en occupent, elles n'ont pas un instinct maternel aussi développé que les races maternelles et prolifiques. La survie des agneaux peut ainsi être affectée, malgré leur faible prolificité. L'éleveur qui décide d'opter pour une race paternelle doit ainsi considérer que le nombre d'agneaux produit par femelles, ainsi le nombre de kg de viande, sera moindre que les autres races (prolificité et performances de fertilité moindres).

Le gabarit adulte des races paternelles est variable entre les races disponibles. Toutefois, la plupart des races paternelles sont plus massives, plus lourdes et présentent une ossature plus forte que les races maternelles et prolifiques. Les races paternelles sont reconnues pour avoir une excellente



qualité carcasse, ainsi qu'un gain de poids et une croissance élevée. Les races paternelles sont essentielles dans notre schéma de production car elles permettent de produire des agneaux d'une qualité supérieure pour le marché (en croisement, ou en race pure). Les béliers de race paternelle sont les sujets à privilégier pour produire des agneaux de haute qualité en croisement terminal sur des femelles maternelles et productives. Leur gain de poids et leur dépôt de muscle rapide favorisent la production d'agneaux de qualité, et ce, dans les 3 catégories (lait, légers et lourds). ■

*Les performances présentées dans le tableau de bord de chacun des types de races sont issues de la base de données de GenOvis. Les données détaillées dans ces figures ont été calculées par la SEMRPQ et complètent les performances mesurées dans l'ensemble des races maternelles, prolifiques, paternelles et ce, sur une durée de 5 ans.*

*La moyenne de chaque performance représente ainsi la moyenne obtenue pour un caractère pour l'ensemble des animaux d'un type de race pendant 5 années de compilation de données.*

Tu veux en savoir plus? La prochaine édition te proposera un second article sur les races!  
De plus, visite le site internet [www.semrpq.net](http://www.semrpq.net) section *race* pour voir l'ensemble des travaux fait pour la présentation des races québécoises.

PARTENARIAT  
CANADIEN pour  
L'AGRICULTURE

Canada Québec



Ce projet a été financé par l'entremise du Programme services-conseils, mis en œuvre en vertu du Partenariat canadien pour l'agriculture, selon une entente conclue entre les gouvernements du Canada et du Québec.



Société des éleveurs de moutons  
de race pure du Québec



# La Question du **PublicOvin** répondue par l'équipe du **CEPOQ**

Marie-Claude Litalien, tsa, Soutien à la recherche et  
responsable du laboratoire, CEPOQ



## **Question. Est-ce possible d'envoyer mes brebis au pâturage dans un système intensif et quelle régie cela implique-t-il?**

Il est possible de faire du pâturage intensif avec vos brebis, mais il y a toute une planification à considérer pour bien y arriver. Voyons ici quelques aspects. Assurez-vous d'abord d'avoir des parcelles suffisamment grandes pour le nombre et le stade physiologique des brebis que vous enverrez à l'extérieur, car une brebis à l'entretien n'aura pas les mêmes besoins qu'une brebis en milieu de gestation. Évitez d'ailleurs de mettre des animaux de stades différents dans une même parcelle, car ils n'ont pas les mêmes besoins. Aussi, vous devrez choisir votre système de paissance intensif, soit en bande ou en rotation. Le premier permet une densité animale plus élevée, mais nécessite de déplacer les clôtures électriques chaque jour ce qui implique du temps, mais offre le meilleur rendement. Le système en rotation, un peu moins intensif que le premier, exige moins de temps, car les animaux restent plus longtemps dans chaque parcelle et la densité animale est moins élevée.

Certains points de régie sont également à considérer, comme de s'assurer d'avoir de bonnes clôtures, car la présence de prédateurs est plutôt forte dans certaines régions. Dans un système de paissance intensif, on veut éviter le plus possible une trop grande den-

sité animale afin de limiter le risque de charge parasitaire trop élevée. Il faut également évaluer la durée de la saison de paissance (selon la région), le système de paissance selon la composition botanique des pâturages et votre régie. Aussi, la hauteur de l'herbe est importante à considérer pour bien gérer les entrées et les sorties des parcelles. C'est entre autres ce qui déterminera le nombre de jours que vos brebis resteront dans une parcelle. Le changement de parcelles devra se faire avant que l'herbe ne soit trop basse, idéalement autour de 10 cm, afin de favoriser la repousse et éviter l'ingestion de larves. Il faut également prévoir une zone d'abreuvement et une zone de repos (endroit ombragé). Qu'ils soient mobiles ou fixes, les abreuvoirs doivent permettre un accès constant à de l'eau potable et propre sans que les animaux aient à se déplacer sur de longues distances. Attention, les abreuvoirs fixes tendent à créer des zones humides où s'accumulent des matières fécales; ces zones deviennent alors des sources potentielles de parasites et d'autres maladies comme le piétin. Pour éviter de tels effets négatifs, des aménagements doivent être faits autour de ces abreuvoirs de façon à ce que la zone demeure sèche. Les zones de repos au pâturage sont aussi importantes à aménager, entre autres, pour permettre aux animaux en paissance d'avoir accès à des zones ombragées. Attention, lorsque les zones de repos sont petites ou peu nombreuses par rapport au nombre d'animaux, il y a risque d'accumulation de fumier et des zones humides peuvent aussi se créer.

Retrouvez la « *Fiche Gestion optimale des pâturages* » pour contrôler le parasitisme sur notre site web [cepoq.com/fiches-techniques](http://cepoq.com/fiches-techniques) dans la section **Parasitisme**. Vous y trouverez plusieurs détails qui pourront vous aider dans vos choix de plantes fourragères et de système de paissance. ■



### ***Vous avez une question pour l'équipe du CEPOQ ?***

Nous tenons à remercier les producteurs qui nous soumettent leurs questions sur l'élevage des ovins! Si vous avez des interrogations sur un sujet en particulier, n'hésitez pas à nous en faire part à [info@cepoq.com](mailto:info@cepoq.com) ou encore en nous envoyant un message sur notre page Facebook!



## Programme Québécois d'Assainissement pour le Maedi visna



Ferme	Municipalité	Race(s)	Statut accordé
Bergerie Alexandre Murray	St-Luc de Matane	Romanov, F1	Diamant (juin 2014)
Bergerie Bêê-la SENC	St-Léon-le-Grand	Arcott Rideau, Arcott Canadien	Diamant (mars 2020)
Bergerie de l'Estrie	Coaticook	Romanov	Diamant (mars 2008)
Bergerie des Monts Giboyeux	St-Eusèbe	East Friesian, Lacaune	Diamant (déc. 2020)
Bergerie des Petites Laineuses SENC	Cap-St-Ignace	Dorset	Diamant (juin 2022)
Bergerie du Berger	St-Sylvestre	F1 (RV/DP) et Suffolk	Diamant (sept.2018)
Bergerie du Cap à l'Orignal	St-Fabien	Romanov	Diamant (déc. 2019)
Bergerie du Parc	St-Fabien	Romanov, Dorset, F1	Diamant (sept. 2021)
Bergerie Innovin inc.	St-Joseph de Beauce	F1	Diamant (juin 2014)
Bergerie laitière SARGY	Beaulac	East Friesian, Lacaune	Diamant (août 2015)
Bergerie Les Moutaines	Hébertville	Dorper	Diamant (mars 2015)
Bergerie les Roses	St-Rosaire	East Friesian, Lacaune	Diamant (août 2014)
Bergerie Marie du Sud	St-Gilles	Romanov	Diamant (nov. 2011)
Bergerie Ovigène	Ste-Hénédine	Romanov	Diamant (juin 2009)
Elmshade Suffolks	Danville	Suffolk	Diamant (sept. 2010)
Ferme Alizée	St-Joseph-de-Kamouraska	Polypay	Diamant (mai 2018)
Ferme André Toulouse	St-Alfred	Arcott-Rideau	Diamant (août 2012)
Ferme Beausoleil	St-Joseph de Kamouraska	Dorset	Diamant (fév. 2015)
Ferme Charmax	St-Patrice de Beauvillage	Romanov	Diamant (déc. 2013)
Ferme David Burnett	St-Noël	Croisés	Diamant (avril 2020)
Ferme des Grands Ducs	St-Méthode	Dorper	Diamant (mars 2015)
Ferme des Petits Moutons	Franklin Centre	Polypay	Diamant (juil. 2014)
Ferme Jacnelle	Beauceville	Romanov, Dorset, F1	Diamant (janv.2019)
Ferme La Petite Bergère	Les Éboulements	Arcott Rideau	Diamant (mars 2010)
Ferme MK et Fils SENC	St-Nazaire D'Acton	Arcott Rideau, Dorset, F1	Diamant (fév. 2017)
Ferme Noble Hills	Danville	Dorper, Suffolk, Texel, Charollais, Polypay	Diamant (oct. 2015)
Ferme Ovimax	St-Philippe-de-Néri	Arcott Rideau	Diamant (mai 2006)
Ferme Ryma	Ste-Edwidge	Lacaune, East Friesian	Diamant (avril 2021)
Ferme Steve Couture	Stratford	Romanov	Diamant (sept. 2020)
Jean-Marc Gilbert	Cookshire	Finnois	Diamant (janv. 2004)
La Moutonnerie	St-Pamphile	F1 (DP/RV)	Diamant (sept. 2020)
Larivière Gingras SENC	St-Zacharie	Suffolk, Arcott-Rideau	Diamant (sept. 2018)
Le Biscornu	Rimouski	Icelandic	Diamant (déc. 2015)
Les brebis du Beauvillage SENC	Lévis	East Friesian	Diamant (fév. 2017)
Les fermes Audet et Moreau SENC	St-Agapit	Romanov	Diamant (sept. 2021)
Les Trouvailles Gourmandes du Canton	Roxton Falls	Arcott Rideau	Diamant (mai 2019)
Valérie Breton	Bécancour	Romanov	Diamant (nov. 2017)



## Programme Québécois d'Assainissement pour le Maedi visna



Ferme	Municipalité	Race(s)	Statut accordé
Andrew Simms	Shawville	Dorper et croisement Dorper	Or (juin 2020)
Bergerie Machamalie	Roxton Falls	F1, Dorper, Arcott Rideau et Suffolk	Or (nov. 2021)
Bergerie Mavila	St-Valérien de Milton	North Country Cheviot, Dorper, Romanov, Suffolk	Or ( janv. 2021)
Ferme du Chien Blanc	Ste-Anne-de-Sorel	East Friesian, Lacaune	Or (mai 2021)
Ferme Marie Moutons	Ste-Anne-de-la-Pérade	Dorper	Or (mars 2022)
Ferme Vignon	St-Césaire	Suffolk	Or (sept. 2020)
Les Deux L	St-Félix-de-Kingsey	Romanov	Or (juin 2022)
Louis Soulard	Hemmingford	Polypay	Or (juin 2022)
Ferme aux 13 Arpents SENC	Villerooy	Icelandy	Argent (janv. 2022)
Ferme Giasson	Aumond	Arcott Rideau	Argent (juillet 2022)
Ferme La Bergère (2867-4570 Qc inc.)	St-Gabriel de Rimouski	Romanov, F1 (DP/RV)	Argent (juin 2022)
Ferme Valix SENC	Ste-Chatherine-de-Hatley	East Friesian, Lacaune	Argent (février 2023)
Ferme Wolfsburg	Ste-Hénédine	Romanov, F1, croisé	Argent (mai 2021)
Bergerie de la Colline	Ste-Angèle-de-Mérici	Romanov, F1 (DP/RV)	En voie d'assainissement
Bergerie des Chapelets	Matane	Romanov	En voie d'assainissement
Bergerie du Cabouron	Ste-Anne-de-la-Pocatière	Dorset, Romanov	En voie d'assainissement
Bergerie du Faubourg	St-Narcisse de Rimouski	Suffolk, F1 (DP/RV et RV/SU)	En voie d'assainissement
Bergerie Fleuriault	St-Gabriel de Rimouski	Dorset, Romanov	En voie d'assainissement
Bergerie Geneviève Forest	St-Gabriel de Rimouski	Romanov, Hampshire, F1	En voie d'assainissement
Bergerie Harvey	Ste-Jeanne-D'arc	Texel, Charollais, Dorset, Finnois	En voie d'assainissement
Bergerie Philmar SENC	St-Pie de Bagot	Border Cheviot, North Country Cheviot	En voie d'assainissement
Ferme AGAT	Lac-des-Aigles	Romanov	En voie d'assainissement
Ferme Agneaux des Champs	L'Épiphanie	Arcott Rideau	En voie d'assainissement
Ferme Décorby-Roy	St-Zacharie	Polypay	En voie d'assainissement
Ferme Guillaume Allaire	St-Norbert d'Arthabaska	Arcott Canadien, Romanov, F1	En voie d'assainissement
Ferme Lochette	Mont-St-Grégoire	Suffolk, Romanov, F1	En voie d'assainissement
Ferme Mica	St-Eusèbe	Arcott-Rideau, F1 (DP/RI)	En voie d'assainissement
Fermes Lamont SENC	Godmanchester	Texel	En voie d'assainissement
Jacquelin Ouellet	Pohénégamook	Dorper, F1 (DP/RV)	En voie d'assainissement
Lait Brebis du Nord	Baie-St-Paul	East Friesian, Lacaune	En voie d'assainissement
Les Bergeries Marovine (MH)	St-Charles-sur-Richelieu	Hampshire, Leicester, Romanov, F1	En voie d'assainissement

Pour la version la plus à jour de ce tableau et pour obtenir les coordonnées, veuillez vous référer au site Internet du CEPOQ au

[www.cepoq.com](http://www.cepoq.com)

Cette liste correspond à tous les éleveurs de troupeaux participant activement au programme et ayant accepté que leurs coordonnées soient rendues publiques. D'autres éleveurs préfèrent garder leur participation confidentielle. Le **statut Argent** reconnaît que tous les animaux de plus de 6 mois ont obtenu un résultat négatif à l'analyse sérologique pour le Maedi visna et que le troupeau respecte les règles de biosécurité prescrites. Le **statut Or** reconnaît que, à 2 reprises dans un intervalle de 4 à 8 mois, les analyses sérologiques de tous les animaux de plus de 6 mois ont conduit à des résultats négatifs et que le troupeau respecte les règles de biosécurité prescrites. Les troupeaux n'ayant pas encore de statut sont en processus d'assainissement et tentent de respecter les règles de biosécurité recommandées. Certains sont près de l'atteinte du statut et peuvent être considérés à faible risque.

Le vétérinaire responsable du programme est Dr Gaston Rioux du CEPOQ. Pour information, consulter le site web ([www.cepoq.com](http://www.cepoq.com)) ou contacter Martine Jean au 418-856-1200 poste 225 ou [martine.jean@cepoq.com](mailto:martine.jean@cepoq.com)

## Avez-vous un PLAN D'URGENCE?



Photo : xquadro

DRE ANNIE DAIGNAULT, MV, CEPOQ

**L**es catastrophes naturelles et les accidents sont rarement prévisibles. Leurs répercussions sur les élevages et la chaîne d'approvisionnement alimentaire peuvent être énormes et très éprouvantes sans plan d'action prévu d'avance. Il est certain qu'une bonne préparation permettrait de contribuer au bien-être des personnes concernées ainsi que celui de leurs animaux, à assurer le maintien de la production et à favoriser la reprise des activités économiques suite à l'événement inattendu. La Gestion des Urgences en Santé Animale (GUSA) a récemment préparé un document en lien avec les urgences non liées aux maladies animales ([CUSA\\_urgences\\_non\\_liées\\_a\\_une\\_maladie.pdf](#) ([animalhealth.ca](#))). En voici les grandes lignes.

### La force insoupçonnée de l'eau

Les inondations, souvent saisonnières, sont susceptibles de perturber gravement les activités agricoles et de menacer la santé des animaux et des personnes à court et moyen terme. Qu'elles surviennent au printemps à la suite de la fonte des neiges ou par des précipitations abondantes et trop rapides pour la capacité d'absorption du sol et des aménagements d'évacuation d'eau, les inondations nous prennent souvent par surprise. La crue des eaux peut être fulgurante et nous prendre de vitesse. Non seulement les inondations peuvent causer des problèmes immédiats en raison de la montée des eaux, mais elles peuvent également perturber les services par le bris des routes et engendrer des problèmes de santé publique par la contamination de l'environnement. Le risque d'inondation dépend de l'emplacement (proximité de ruis-

seaux, de rivières et de fleuves) ainsi que de la topographie (bassins versants, terres inondables, zones bétonnées). Ainsi, une ferme située aux pieds des montagnes le long d'une petite rivière est plus à risque de vivre des débordements que celle située sur le haut d'une colline.

Lors d'une inondation, il faudrait concentrer les efforts vers les animaux gardés en bâtiment puisque les animaux non confinés devraient généralement se débrouiller seuls pendant une inondation. L'objectif de l'agriculteur devrait être de s'assurer que les animaux soient hors de l'eau, les pieds au sec. Une cellule de crise régionale ou locale devrait s'occuper de fournir de l'information actualisée sur l'état des précipitations attendues.

### Imaginer pour agir

En préparation pour des inondations à venir, le producteur agricole

devrait prévoir un plan d'action comprenant les actions suivantes:

- ➔ étudier la carte des plaines inondables locales et évaluer le risque d'inondation sur ses terres;
- ➔ déterminer les endroits où les animaux pourraient être déplacés, sur la ferme ou à l'extérieur, et prévoir l'itinéraire d'évacuation (tenir compte des ruisseaux ou rivières à traverser et la capacité de résistance des ponts à la montée des eaux) et les lieux de regroupement ainsi que les voies de sortie des animaux. Il est intéressant d'identifier des terrains situés en hauteur et au sec pour le déplacement de l'équipement à moteur (tracteurs, machinerie), des pesticides, de l'engrais et des autres produits chimiques;
- ➔ envisager des moyens pour déplacer les aliments et l'eau aux endroits protégés des inondations;

- ➔ établir une liste de transporteurs de bétail disponibles sans préavis mise à jour régulièrement ainsi que leurs coordonnées et leur capacité de chargement;
- ➔ si une remorque est disponible sur la ferme, faire son entretien régulièrement pour permettre son usage rapidement;
- ➔ connaître l'emplacement des interrupteurs et des disjoncteurs et les répertorier afin de permettre la coupure du courant rapidement dans les zones où l'inondation est imminente;
- ➔ placer les aliments du bétail, la litière, les médicaments vétérinaires, etc., dans des endroits peu à risque d'être inondés;
- ➔ vérifier que les générateurs de secours sont en état de marche et qu'une réserve de carburant est prévue en cas de panne d'électricité (ceci devrait être une priorité, car les pannes d'électricité peuvent survenir pour plusieurs raisons, parfois imprévisibles, et pas seulement de cause naturelle);
- ➔ vérifier régulièrement le fonctionnement des pompes de puisard et prévoir une source d'alimentation de secours (batterie ou générateur).

### **Agir dans l'adversité**

L'approche à adopter pendant une inondation dépendra de divers facteurs, comme le niveau des cours d'eau, la charge de neige hivernale et l'épaisseur de la glace, l'état de saturation des terres et les précipitations courantes et prévues. Il est important de se tenir informé de l'évolution de la situation et de connaître les consignes de déplacements des animaux à mesure qu'elles sont communiquées par les autorités. Surtout et malgré tout, il faut respecter les ordres d'évacuation et assurer la sécurité des personnes.

Si la situation permet l'évacuation des animaux, il faut utiliser l'itinéraire préétabli pour les déplacer à un endroit où ils seront en hau-



Photo : wirestock

teur, que ce soit sur l'exploitation ou à l'extérieur. Il faut couper l'électricité dans les étables et les autres bâtiments afin d'éviter le déclenchement d'incendies et le risque d'électrocution. Idéalement, l'éleveur doit s'assurer que les animaux aient accès à des aliments, de l'eau potable et une aire d'exercice. Lorsque la crue est soudaine, les animaux refusent souvent de sortir de l'étable et risquent d'être noyés si l'eau monte assez haut. Il faut donc préparer les mesures d'évacuation avant la situation d'urgence: une zone clôturée éloignée et en hauteur pourrait être prévue afin de recevoir des animaux et éviter qu'ils partent en cavale et ne deviennent dangereux pour le public. Au besoin, il faut ouvrir les barrières ou couper des clôtures pour permettre aux animaux de se déplacer hors de la zone inondée si le bétail ne peut être déplacé vers une zone sûre prédéterminée, puis il faut avertir les autorités.

### **Le feu brûle en enfer...**

Les incendies sont terrifiants et peuvent avoir un effet dévastateur sur une exploitation agricole, par la perte d'animaux, de génétique, d'infrastructures et de cultures. Qu'il s'agisse d'un incendie d'ampleur limitée ou d'un feu de broussailles, les flammes peuvent se propager sur de vastes étendues de terrain et menacer grave-

ment le bétail dans les étables, les enclos et les pâturages.

Les structures agricoles contiennent souvent des matériaux tels que du bois, du foin, de la paille et des revêtements de plastique qui peuvent servir de combustibles ainsi que des réserves de carburant potentiellement dangereuses et explosives. Un incendie peut être déclenché par les gaz d'échappement d'un moteur, des fils électriques exposés ou le système d'éclairage, ainsi que par d'autres sources de chaleur dans l'exploitation, telles que l'échauffement du foin ou des matériaux de litière, fréquents en été. Il importe d'éloigner les matériaux inflammables des sources de chaleur et il faut savoir qu'un fort taux d'humidité dans les balles de paille ou de foin peut provoquer une chaleur excessive, la formation de moisissures et la perte de matière sèche. Il peut en résulter un incendie spontané.

Heureusement, presque tous les incendies touchant des structures agricoles peuvent être évités. En observant et en pratiquant des techniques de prévention des incendies basées sur le bon sens, vous pouvez contribuer à réduire les risques d'incendie à votre ferme.



## Mesures de prévention des incendies agricoles:

- ➔ faire appel à des professionnels en électricité pour l'installation et la modification des circuits électriques dans les étables, les bâtiments d'élevage et les ateliers;
- ➔ interdire l'usage de cigarette/ cigares à l'intérieur et à proximité des étables;
- ➔ entreposer les matières inflammables (foin, copeaux de bois, fumier, gaz, huile, propane, peinture, chalumeaux, etc.) à l'écart des étables;
- ➔ réduire le nombre d'appareils thermiques et électriques dans le bâtiment d'élevage s'ils présentent un risque d'étincelles ou de combustion;
- ➔ dresser un plan indiquant l'emplacement des extincteurs, lesquels doivent être accessibles dans chaque bâtiment. Tout le personnel et les membres de la famille devraient savoir où se trouvent les extincteurs et savoir les utiliser.

### Savoir quand agir et ne pas agir...

Les animaux apeurés ne sortent normalement pas d'une étable en flammes de leur plein gré, car ils ne craignent pas le feu en lui-même. La plupart des animaux meurent par inhalation de fumée, laquelle contient des gaz chauds et toxiques, et ceux qui y survivent s'en remettent rarement. Certains subissent aussi des brûlures suffisamment graves pour être une entrave à une vie normale. Bien que les animaux soient une source d'amour et de revenu, il ne faut jamais mettre la sécurité des humains en danger pour sauver la vie d'un animal.



Aussi, il faut éviter de déplacer du grain avec une vis sans fin pendant un incendie, car la poussière de céréales peut s'enflammer et causer une explosion. Un bâtiment peut être complètement envahi par les flammes en moins de six minutes.

Si le toit de l'étable est en feu, il est à proscrire d'entrer dans le bâtiment à cause du risque d'effondrement du plafond. Des brûlures par les revêtements plastique sont aussi possibles.

### Considérations humanitaires

Tous les animaux gravement blessés ou brûlés devraient être euthanasiés sans cruauté et de façon sécuritaire dès que possible, conformément aux directives provinciales.

### Apprendre du passé et des expériences des autres ...

Comme dans toute trousse d'urgence, qu'elle soit personnelle ou professionnelle, faites une copie de sauvegarde fréquente de vos fichiers (dossiers génétiques et

de santé) et conservez-la dans un lieu différent ainsi qu'un inventaire de vos animaux et de vos biens de valeurs. Ceci pourrait vous faciliter la vie si jamais vous aviez à vous remettre de vos quelques heures en enfer. Aussi, assurez-vous que les portes et loquets de cloisons fonctionnent bien, car si vous aviez à fuir rapidement, les secondes perdues à couper une corde qui tient une barrière pourraient bien faire la différence entre un groupe d'animaux sauvé et un qui brûle vif. Pour vous aider dans votre planification d'une stratégie d'urgence, de bons reportages ont été présentés dans les derniers mois à la Semaine verte. Je vous suggère leur visionnement, ce qui pourrait vous permettre de prendre du recul face à ce sujet difficile et de vous motiver à passer à l'action pour vous préparer au pire. Car, je peux vous le dire, on n'est jamais préparé au pire... Parole d'une fille sensible qui a vu la ferme familiale flamber sous ses yeux et qui a dû participer au tri des animaux à euthanasier... ■

### Liste de ressources utiles

Plusieurs reportages à La semaine verte :

- ➔ <https://rb.gy/6s6ilm>
- ➔ <https://rb.gy/5y2dva>
- ➔ <https://rb.gy/obceym>

Et si le malheur vous frappe, n'hésitez pas à en parler. Les sentinelles sont là pour vous écouter. Un malheur ne se vit jamais seul.

- ➔ Centre prévention du suicide : 1 866 APPELLE (277-3553)
- ➔ Formation sentinelle – UPA
- ➔ Accueil - Au cœur des familles agricoles ([acfareseaux.qc.ca](http://acfareseaux.qc.ca))

### UNE FORMATION SUR LE NOUVEL OUTIL DE RAPPORT GENOVIS COMMERCIAUX...

*Une trentaine d'intervenants et producteurs ont répondu présents!*

MARIE-JOSÉE CIMON, AGR., COORDONNATRICE EN TRANSFERT DES CONNAISSANCE, CEPOQ

#### **De la formation auprès des intervenants et un plus pour les éleveurs!**

Ce fut 2 demi-journées très complètes pour les intervenants participants et les producteurs invités réalisées en janvier dernier sur le nouvel outil de Rapport GenOvis commerciaux. Les conférences offertes présentaient à la fois le Rapport GenOvis commerciaux, dont les données de référence ou de benchmark et la mécanique des valeurs de référence et de calcul derrière l'outil. La participation d'une conseillère aguerrie, soit Mme Claudia Labrecque agronome, du Centre multi-conseils agricole (CMCA), a permis d'apporter une plus-value à la formation par sa présentation sur l'interprétation d'un Rapport d'une ferme exemple et ses recommandations. Les ateliers pratiques furent également fort appréciés et auront permis aux participants de faire l'analyse et l'interprétation des données d'un Rapport de cas types d'entreprises ovines réelles et d'explorer ses différents onglets pour se familiariser avec l'outil. L'activité, en visioconférence, permettait de créer des salles de travail en petits groupes avec les participants offrant ainsi une belle expérience de réseautage pour les participants présents.

#### **Des résultats significatifs pour le secteur**

Les formations spécialisées comme celle réalisée pour le Rapport GenOvis commerciaux représentent un apport important en formation continue pour les conseillers du secteur. Avec cette formation, ils sauront maîtriser ce nouvel outil et l'utiliser en toute confiance auprès de leur clientèle et ainsi bonifier l'offre de service pour le secteur ovin. Les intervenants (agronomes, technologues, vétérinaires, etc.) seront ainsi mieux outillés pour faire un suivi technico-économique auprès des entreprises ovines. Le nouveau rapport adapté aux fermes commerciales permettra par exemple, de suivre les groupes de naissance et de croissance au fur et à mesure et de réagir rapidement, permettant ainsi de prendre les orientations nécessaires avec le producteur et ainsi obtenir de

meilleures performances au sein du troupeau.

#### **Une capsule témoignage d'une utilisatrice du Rapport GenOvis commerciaux!**

Présentée en primeur dans le cadre de la formation, la capsule est maintenant disponible sur notre chaîne YouTube. Il s'agit du témoignage de la productrice Marie-Claude Leblanc de la Ferme CMC Meunier, qui utilise le Rapport GenOvis commerciaux dans sa régie quotidienne. À la ferme, accompagnée de sa conseillère Marie-Ève Lépine, agronome qui travaille de concert avec elle pour le suivi et l'analyse de son troupeau.

#### **Les outils à venir pour les conseillers**

En complément à la formation, l'équipe du projet s'est affairée également à produire 11 capsules

Les conférences présentées lors de la formation ont été enregistrées et demeurent disponibles en tout temps sur le site web [www.genovis.ca](http://www.genovis.ca) et sur la chaîne YouTube du CEPOQ.

vidéo d'accompagnement pour mieux comprendre les différents onglets du Rapport GenOvis commerciaux. Aussi, les questions les plus fréquentes sur le Rapport GenOvis commerciaux ont également été répertoriées pour faciliter l'encadrement des intervenants. Retrouvez sur le site web de [genovis.ca](http://genovis.ca) une section dédiée pour tout le matériel produit dans le cadre de la formation. Enfin, l'équipe de soutien du programme d'évaluation génétique GenOvis du CEPOQ est disponible pour soutenir les conseillers en tout temps et aussi les accompagner pour bien comprendre l'utilisation du Rapport de leurs clients. ■

## LE RAPPORT GENOVIS COMMERCIAUX : *un outil de gestion indispensable*

AMÉLIE ST-PIERRE, TSA, SOUTIEN AUX UTILISATEURS ET DÉVELOPPEMENT DE GENOVIS, CEPOQ

Le CEPOQ a développé un outil interactif pour suivre les données de performance d'un troupeau commercial à partir des données saisies dans le programme GenOvis. En effet, les producteurs commerciaux peuvent maintenant suivre facilement l'évolution de différents paramètres clés sur leur entreprise en consultant plus de 35 graphiques et tableaux. Ce rapport est un nouvel outil de gestion indispensable autant pour les producteurs commerciaux que leurs conseillers.

### Le tableau de bord

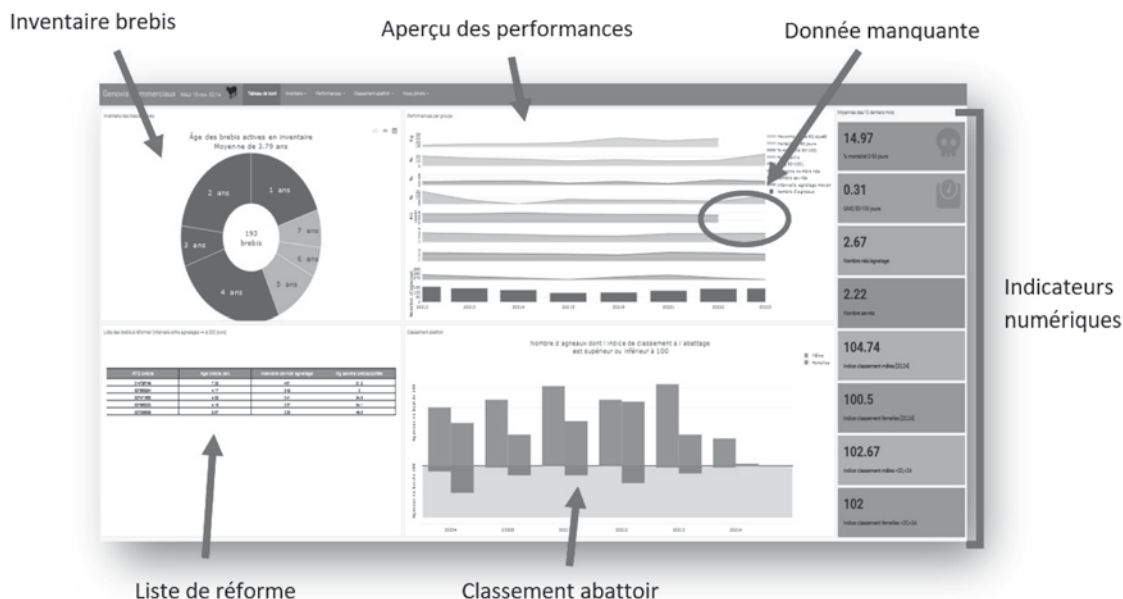
Le tableau de bord offre une vue générale des performances et affiche une foule de données pertinentes pour le suivi de l'entreprise. Vous y trouverez l'inventaire du troupeau par catégorie d'âge, un aperçu des données de performance par groupe d'agneaux, une liste de brebis à réformer basée sur l'intervalle d'agnelage trop long et les classifications à l'abattoir des agneaux.

Les données de performance

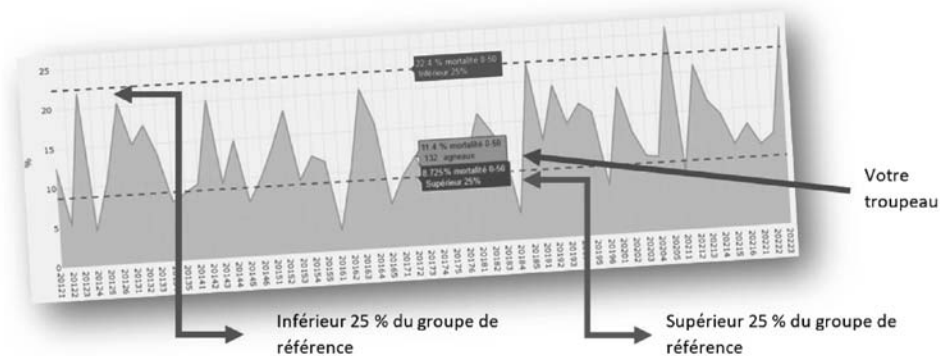
manquantes sont facilement identifiables pour vous rappeler de déclarer l'information dans le programme GenOvis. Le rapport interactif possède également plusieurs liens rapides vers d'autres pages du rapport pour accéder à davantage d'information. De plus, des indicateurs numériques, situés dans les grosses boîtes colorées, permettent de comparer les données de performance des groupes d'agneaux avec la moyenne des 12 derniers mois de l'entreprise.

### La comparaison entre les troupeaux (benchmark : inférieur 25 % et supérieur 25 %)

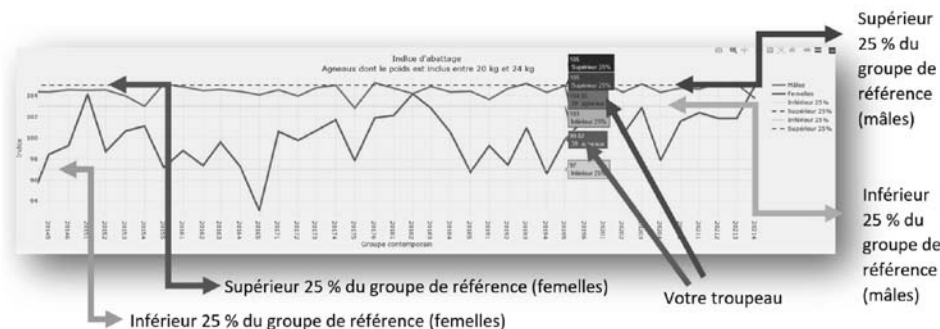
Une grande force du Rapport GenOvis commerciaux est le benchmark. Vous pouvez ainsi comparer les performances d'un troupeau avec un groupe de référence sur plusieurs caractères d'intérêt pour voir comment l'entreprise se positionne par rapport au supérieur 25 % et à l'inférieur 25 % du groupe de référence. Le benchmark est un outil indispensable aux producteurs qui souhaitent être plus performants.



Les données de référence permettent à un producteur de se positionner par rapport aux entreprises commerciales les plus performantes et les moins performantes. Une ligne pointillée verte représente le supérieur 25 % et une ligne pointillée rouge représente l'inférieur 25 % du groupe.



Pour les données de classification à l'abattoir, les lignes en petits pointillés pâles roses et bleues représentent l'inférieur 25 % chez les femelles et les mâles respectivement alors que les lignes ayant des pointillés plus allongés et étant plus foncés, illustrent le supérieur 25 %.

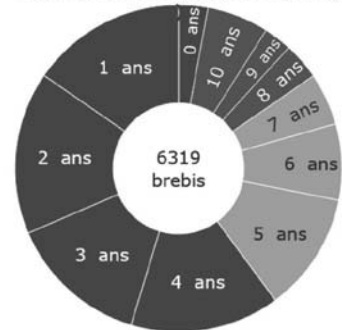


Au niveau de l'inventaire des brebis et des béliers, la répartition des âges moyens du groupe de référence est présentée à la droite de la répartition de l'âge des brebis et des béliers de votre troupeau. Ainsi, vous pouvez voir rapidement l'âge moyen de votre troupeau et prévoir efficacement votre remplacement.

Âge des brebis actives en inventaire  
Moyenne de 3.79 ans



Âge des brebis actives en inventaire  
Moyenne de 4.58 ans (14 troupeaux)



### Des groupes de référence robustes

Les valeurs de référence ont été calculées à partir d'entreprises sélectionnées présentes dans la base de données du programme GenOvis. Le groupe de référence est composé d'une dizaine d'entreprises commerciales du Québec ayant un croisement prolifique à base de Romanov ou d'Arcott Rideau ou encore des femelles Arcott Rideau pur-sang. Le groupe est complété avec 5 entreprises commerciales de l'Alberta et de l'Ontario à base de croisements prolifiques ou de Dorset. Toutes les entreprises sélectionnées dans le groupe de référence entrent des données de

qualité depuis plus de 10 ans dans le programme GenOvis. Le groupe de référence est fixe dans le temps pour éviter les fluctuations des données de référence avec l'ajout de nouveaux troupeaux.

La précision des données de référence est directement en lien avec la qualité des données saisies dans le programme GenOvis. Par exemple, le pourcentage de bouteille à 0 % pour le groupe de tête peut être relié à une mauvaise déclaration des agneaux élevés à la bouteille ou, encore, à l'adoption des agneaux surnuméraires par

des brebis nourrices, une pratique populaire dans les provinces de l'ouest. Ainsi, des données de qualité sont nécessaires à l'obtention de références précises. Avec l'ajout de producteurs commerciaux dans le programme GenOvis et une meilleure saisie des données, les références seront de plus en plus robustes.

### Les performances et leurs possibilités

En plus de donner une vue d'ensemble des différentes performances du troupeau, le Rapport GenOvis commerciaux met en relation différents paramètres.

C'est un outil précieux pour le conseiller qui appuie le producteur dans l'interprétation de ses données.

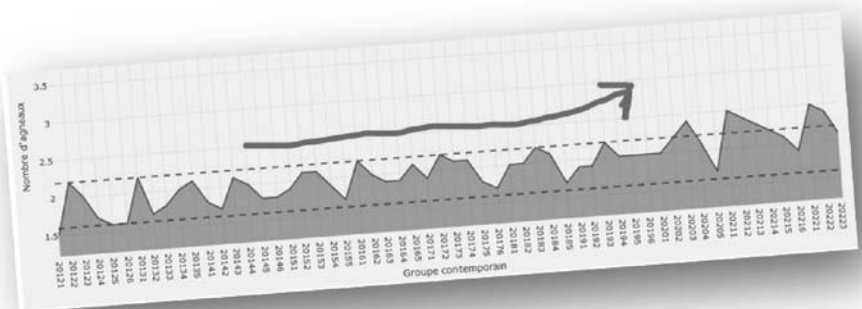
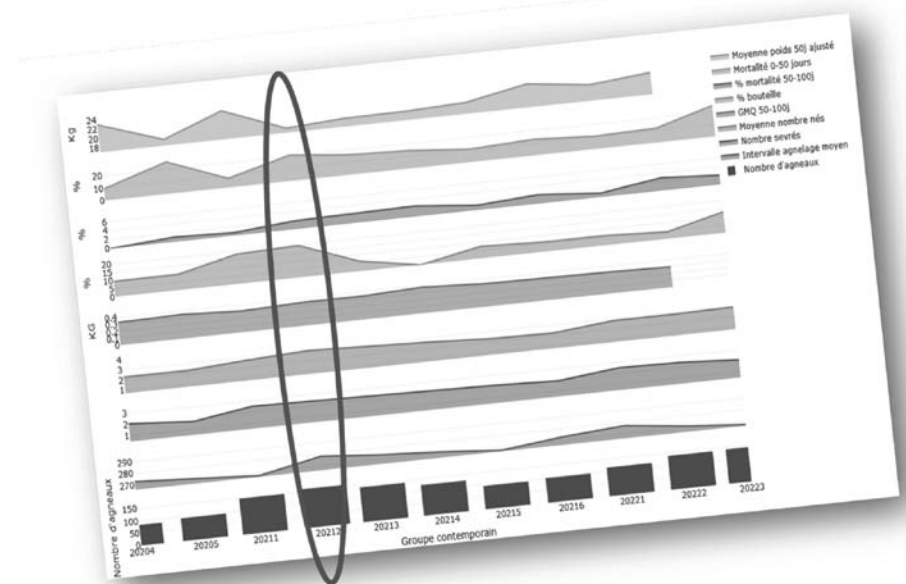
*Par exemple, une hausse de la prolificité pour un groupe d'agnelage s'est-elle répercutée par une hausse de la mortalité, une hausse des bouteilles et une baisse du GMQ? Est-ce que le producteur s'est bien adapté à ce changement dans son troupeau?*

Ce rapport permet également de lier l'économique à la technique. Par exemple, l'augmentation du coût des intrants obligent les producteurs à faire certains choix au niveau de l'alimentation. *Quels en sont les impacts sur les performances de leurs agneaux et restent-ils alignés avec leurs objectifs de production?*

Le tableau de bord permet de voir l'évolution des différents paramètres les uns par rapport aux autres alors que la section Performances permet d'aller plus en détail tout en ajoutant des données de *benchmark* aux différentes données techniques.

### Rapport interactif

Les graphiques interactifs vous permettent également de vous déplacer dans le temps pour voir l'évolution des différents paramètres techniques au fil des années en lien avec le développement de l'entreprise. *Est-ce la tendance qui se dessine est une con-*



*stance du paramètre, une hausse ou une baisse? Que visait l'entreprise?* Le producteur commercial et son conseiller devront se référer aux objectifs de l'entreprise pour bien interpréter toutes ces données.

Le Rapport GenOvis commerciaux est un outil indispensable pour interpréter l'évolution des données techniques d'une entreprise.

**Intéressé à en apprendre davantage sur tout ce qu'offre le Rapport GenOvis commerciaux?** Suivez nos articles dans les prochaines édi-

tions de l'Ovin Québec ou contactez le service à la clientèle du programme GenOvis (genovis@cepoq.com ou 418-856-1200, poste 224).

Visitez la section **Services/Rapports interactifs** sur le site web **genovis.ca** pour accéder à notre série de mini-capsules vidéo sur le Rapport GenOvis commerciaux et ses possibilités ainsi qu'aux présentations offertes dans le cadre de la formation sur l'interprétation du Rapport pour les conseillers ovins. ■

*Ce projet a été réalisé grâce à une aide financière du Programme de développement sectoriel, en vertu du Partenariat canadien pour l'agriculture, entente conclue entre les gouvernements du Canada et du Québec.*

PARTENARIAT  
CANADIEN pour  
L'AGRICULTURE

Canada Québec

**CEPOQ**  
CENTRE D'EXPERTISE EN  
PRODUCTION OVINE DU QUÉBEC

## VULGARISATION

# UN PROJET PILOTE DE RÉSEAUTAGE POUR LES INTERVENANTS DU SECTEUR DES PETITS RUMINANTS *porteur pour l'industrie et pour un meilleur soutien auprès des producteurs!*

MARIE-JOSÉE CIMON, AGR., COORDONNATRICE EN TRANSFERT DES CONNAISSANCES, CEPOQ

**L**e projet pilote avait pour but de développer un prototype de communauté de pratique composée d'un groupe d'intervenants (vétérinaires, technologues, agronomes et agroéconomistes) œuvrant dans les secteurs de boucherie et laitier chez l'ovin et le caprin. Ces membres offrent des services-conseils, entre autres, au niveau de la conduite d'élevage, de la santé et de la gestion économique.



### Faits saillants...

Ce sont 21 participants qui ont pris part au projet pilote de la communauté de pratique, soit 5 agronomes, 12 vétérinaires, 1 technologue et 3 agroéconomistes, tous des intervenants terrain offrant des services-conseils dans leur quotidien. Cet engouement de participation confirme tout l'intérêt pour le développement d'une communauté de pratique et son besoin au sein des secteurs des petits ruminants. Ce sont 6 laboratoires (rencontres) qui ont été réalisés, dont 3 en présentiel et 3 en virtuel et qui auront permis de bien répondre aux différents objectifs du projet. Les premiers laboratoires ont servi à imaginer un prototype de communauté de pratique, puis ce prototype a évolué

grâce aux membres participants au fil des rencontres. Celles-ci, sous la forme de *Design Sprint*, permettaient, par le fait même, de créer une belle dynamique au sein des intervenants qui participaient activement aux différents laboratoires.

Les 2 derniers laboratoires se sont réalisés en présence lors d'une même journée et furent particulièrement appréciés. Le premier laboratoire de cette journée a d'ailleurs permis de prototyper les 4 activités les plus populaires à réaliser pour la mise en place de la communauté. Par la suite, en guise de dernier laboratoire, les membres se sont déplacés pour une visite de ferme afin de tester certaines activités déjà pro-

*Le Design Sprint est une méthode d'innovation qui vise à accélérer la résolution de problèmes et la créativité. L'objectif est de répondre aux besoins des utilisateurs et des clients rapidement et à moindre coût. Avec le Design Sprint, en 5 jours, une petite équipe passe ainsi d'une problématique au test utilisateur d'un prototype.*  
[www.usabilis.com](http://www.usabilis.com)

posées aux rencontres précédentes. Cette visite était aussi elle-même une activité proposée à plusieurs reprises lors de la mise en commun des idées d'activités de la communauté de pratique. Un grand merci à Martine Pigeon et Simon Trachy de la ferme Mariguy qui nous ont ouvert les portes de leur entreprise avec une grande générosité pour l'occasion!

### Résultats significatifs pour le secteur!

D'abord, par ce projet pilote, est émergé un concept de communauté de pratique sur mesure et adaptée aux membres des secteurs ovin et caprin, puisqu'il a été créé et testé par eux-mêmes. Le projet pilote s'avère ainsi un





Merci à nos 2 membres de la communauté, le Dr William Cossette, mv et le Dr Jean-Sébastien Rochon, mv qui ont présenté l'atelier sur le dosage du BHB & la toxémie de gestation!

projet mobilisateur d'une communauté de pratique engagée, ce qui augure bien pour son déploiement et son démarrage. Les membres du projet pilote deviennent ainsi, en quelque sorte, des ambassadeurs de la communauté. Ce prototype permettra ainsi de répondre aux besoins de formation, partage de connaissances, codéveloppement, réseautage et résolution de problèmes des divers intervenants-conseils travaillant auprès des fermes ovines et caprines du Québec. Les vétérinaires, technologues, agroéconomistes et agronomes participants auront eu la chance d'exprimer leurs réels besoins prioritaires en termes de formation et de soutien-conseil à la ferme et de pouvoir tester en situation réelle, certaines de ces activités.

Aussi, le projet aura donné l'occasion de connaître et de rejoindre les différents intervenants actifs dans les deux productions visées par la communauté et de favoriser le réseautage entre eux. Le manque d'échanges entre les différents intervenants est bien réel et les occasions d'échanger sont peu nombreuses. Ainsi, ce projet a permis de tisser des liens entre ses membres, démontrant ainsi toute l'importance et le besoin de réseautages et d'échanges entre eux.

## Des applications possibles pour l'industrie...

La mise en place d'une communauté de pratique permettra le réseautage d'intervenants-conseils composés d'agronomes, de vétérinaires, d'agroéconomistes et de technologues, trop souvent isolés par le manque d'occasions de se rencontrer ou par l'absence de réseau en place. La communauté pourra également accueillir les nouveaux intervenants, leur offrant ainsi un soutien de la part des membres ayant un plus grand nombre d'années d'expérience, voire la possibilité de mentorat dans certains cas. Avec un calendrier d'activités mis en place, les besoins en formations prioritaires sont répondus, il s'agit là d'un élément clé à une offre de service de qualité pour tout intervenant. La communauté de pratique est un outil essentiel pour les intervenants, non seulement pour eux-mêmes, mais aussi pour l'ensemble de l'industrie ovine et caprine par la facilitation du transfert de connaissances entre les intervenants de partout au Québec. C'est un fort réseau multidisciplinaire qui profitera aux producteurs ovins et caprins qui pourra ainsi voir le jour.

La réalisation du projet de communauté de pratique démontre qu'il s'agit bien d'une formule à privilégier pour regrouper les intervenants et leur permettre, dans un premier temps, d'apprendre à mieux collaborer par l'apprentissage de situation de travail collectif et par l'échange d'expériences. Vous êtes inter-

venant? Suivez nos réseaux pour découvrir la suite du déploiement de la communauté de pratique qui sera ouverte aux nouveaux membres, que vous ayez plusieurs années d'expérience ou que vous soyez nouveaux dans le monde des intervenants!

L'équipe de projet tient à remercier particulièrement Mmes Marie-Amélie Dubé et Isaline Jay, chargées de projets et facilitatrices à Llio - Le Laboratoire en innovation ouverte pour leur travail exceptionnel dans le cadre de ce projet. Aussi, nous remercions les membres du comité de pilotage pour leur collaboration tout au long du projet. Il se compose de partenaires et collaborateurs des secteurs ovin et caprin. Ses membres étaient impliqués dans les échanges sur les orientations à prendre en cours de processus pour la communauté de pratique. Merci à : Stéphanie Landry (MAPAQ), Catherine Michaud (SECLRQ), Cathy Michaud (SEMRPQ), Sylvie Nadon (PLCQ), Evelyne Laroche (RECBQ) et Jean-Philippe Deschênes (LEOQ).

Enfin, merci grandement à tous les intervenants de la communauté de pratique qui y ont participé activement! Vous avez permis d'enclencher le processus vers une communauté composée d'intervenants-conseils avec une même vision, qui partagent leurs expériences et offrent un service-conseil de qualité sur les entreprises de petits ruminants du Québec! ■

« Les communautés de pratiques sont des groupes de personnes qui se rassemblent afin de partager et d'apprendre les uns des autres, face à face ou virtuellement. Ils sont tenus ensemble par un intérêt commun dans un champ de savoir et sont conduits par un désir et un besoin de partager des problèmes, des expériences, des modèles, des outils et les meilleures pratiques. Les membres de la communauté approfondissent leurs connaissances en interagissant sur une base continue et à long terme, ils développent un ensemble de bonnes pratiques. » Wenger, McDermott et Snyder, 2002. »

Ce projet a été financé par l'entremise du Programme services-conseils, mis en œuvre en vertu du Partenariat canadien pour l'agriculture, selon une entente conclue entre les gouvernements du Canada et du Québec.

# PORTRAIT GÉNÉRAL DES PRATIQUES DE MISE À JEUN ET DE LA GESTION DU STRESS PRÉABATTAGE

## *des agneaux lourds du Québec*

JEAN-MICHEL BEAUDOIN, AGR., M.SC., CHARGÉ DE PROJETS, CEPOQ

D'avril 2019 à mai 2020, le CEPOQ, avec la collaboration de LEOQ, a sollicité la participation des producteurs, transporteurs et abattoirs, afin d'amasser de l'information sur les pratiques préabattages des agneaux lourds et plus spécifiquement sur la mise à jeun. Ce projet a été mis de l'avant pour entreprendre un effort collectif dans le but d'homogénéiser et d'assurer la qualité de la viande ovine québécoise.

### Durée de mise à jeun et de transport

Grâce aux informations disponibles, il a été possible de calculer les distances et les durées moyennes de transport ainsi qu'une estimation<sup>1</sup> de la durée moyenne de mise à jeun pour 56 885 agneaux, répartis sur 3 722 livraisons<sup>2</sup> destinées à huit abattoirs. Les commentaires

des mémoires de livraison ont permis de recenser les pratiques de retrait de nourriture ainsi que le type de ration servi aux agneaux avant le départ de la ferme. En moyenne, les agneaux subissent des mises à jeun de **24 heures et 12 minutes**, une durée de transport de **2 heures 49 minutes** sur une distance de **270 kilomètres**, selon

les huit abattoirs consultés dans ce projet (identifiés par les lettres d'A à H dans le tableau 1). La variabilité des durées et des distances concorde bien avec l'arrimant de la distribution géographique des fermes et la demande en viande d'agneau qui est élevée près des grands centres.

**Tableau 1.** Distance et durée moyenne de transport et durée de mise à jeun moyenne, reliées aux huit abattoirs de l'étude

Abattoir	Distance parcourue (km)		Durée de transport		Durée de mise à jeun	
	Médiane	Moyenne (Écart type)	Médiane	Moyenne (Écart type)	Médiane	Moyenne (Écart type)
A	121	239 (197)	1 h 16	2 h 28 (1 h 56)	10 h 06	19 h 42 (16 h 12)
B	517	426 (206)	5 h 09	4 h 17 (1 h 59)	24 h 54	27 h 54 (13 h 48)
C	72,4	104 (43,4)	0 h 58	1 h 15 (0 h 24)	11 h 30	25 h 06 (12 h 18)
D	120	148 (86,2)	1 h 25	1 h 38 (0 h 51)	7 h 04	21 h 48 (26 h 30)
E	103	128 (106)	1 h 12	1 h 28 (1 h 06)	19 h 00	19 h 30 (11 h 30)
F	80,4	96,6 (82,7)	1 h 36	1 h 11 (0 h 48)	2 h 30	13 h 42 (27 h 54)
G	122	129 (87,6)	1 h 26	1 h 31 (1 h 01)	20 h 42	23 h 36 (8 h 52)
H	22,3	166 (240)	0 h 19	1 h 44 (2 h 20)	26 h 30	20 h 42 (19 h 18)
Tous	176	270 (217)	2 h 01	2 h 49 (2 h 06)	23 h 30	24 h 12 (15 h 00)

<sup>1</sup> Le jeu de données ne permettait pas de savoir si les agneaux avaient débuté une mise à jeun à la ferme avant la livraison, moment auquel la durée totale de mise à jeun estimée débute.

<sup>2</sup> Ce nombre ne correspond pas au nombre total d'agneaux abattus sur cette période, qui était de 72 406 agneaux, faute d'incertitude dans le jumelage des données de livraison et d'abattage pour plus de 15 000 agneaux.

## Que signifient ces résultats?

Au Québec, il n'y a pas de recommandations précises sur la durée souhaitée de mise à jeun des agneaux, outre certaines exigences qui peuvent provenir des abattoirs ou des transporteurs. L'Australie utilise un des modèles de régie de préabattage des agneaux les plus évolués, par le biais de la *Meat and Livestock Australia* (MLA) qui dirige des travaux de recherche et informe les producteurs des meilleures pratiques à adopter. Pour l'agneau, la MLA recommande une durée de mise à jeun minimale de 12 heures et d'un maximum de 48 heures pour rencontrer les standards du programme *Meat Standard Australia*<sup>3</sup> (MSA). Le minimum (12 h) vise à réduire les effluents lors du transport et dans les aires d'attente ainsi qu'à diminuer les risques de contamination microbiologiques lors de l'éviscération. Le maximum (48 h) vise notamment à limiter les effets d'un jeûne prolongé sur le bien-être des agneaux, à limiter le stress relié au transport prolongé et au mélange d'animaux (entre autres).

En regardant de plus près les résultats, c'est 80,1 % des agneaux qui ont été abattus avec des durées de mises à jeun estimées entre 12 et 48 heures, 11,1 % avaient des mises à jeun de moins de 12 heures et 8,8 % étaient au-dessus de 48 heures. Globalement, l'industrie s'en tire bien malgré tous les défis

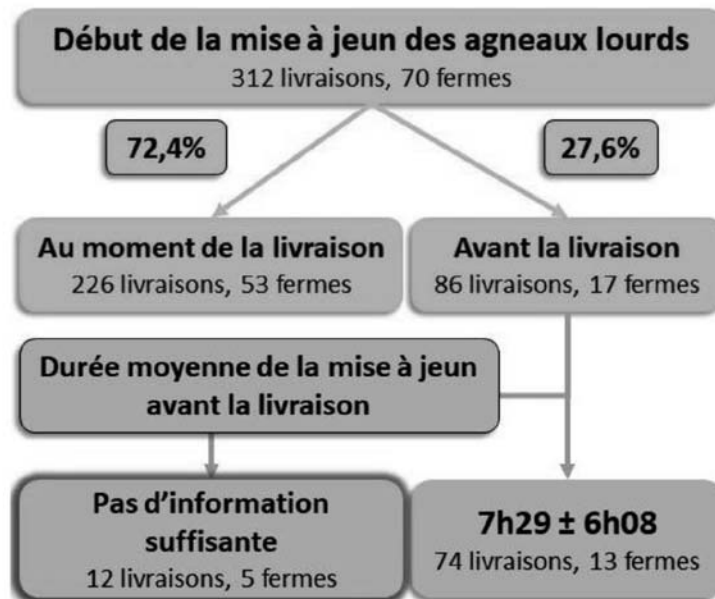


Figure 1. Information sur les pratiques de mise à jeun à la ferme.

d'approvisionnement et le vaste territoire couvert par les producteurs. Toutefois, parmi les 19,9 % en dehors de la marge souhaitée, des extrêmes plus rarissimes sont recensés, soit des mises à jeun quasi inexistantes et d'autres de 72 heures et plus. Les plus courtes mises à jeun représentent des pertes financières alors que les aliments n'ont pas le temps d'être digérés.

### Analyse des données fournies sur les mémoires de livraison

Le survol des données sur la mise à jeun à la ferme a permis de distinguer les pratiques par livraison

et par ferme. En se basant sur une partie des données des durées de mise à jeun, soit 312 livraisons de 70 fermes différentes, c'est 72,4 % des livraisons (de 53 fermes différentes) contenant des agneaux n'ayant pas subi de mise à jeun avant le départ (Figure 1). C'est donc 17 fermes, qui représentent 27,6 % des livraisons, qui ont entamé une restriction alimentaire complète avant l'expédition des animaux. La durée moyenne du retrait des aliments pour ces 17 fermes était de 7 heures 29 minutes.

En ce qui concerne l'alimentation, les agneaux de 81,9 % des livraisons avaient accès à des concentrés juste avant le début de la mise à jeun (Figure 2). Près du trois quarts de ces agneaux débutaient leur mise à jeun au départ de la ferme avec en moyenne 831 g (écart type de 446 g) de ces concentrés (grains, moulées et suppléments confondus). L'autre quart de ces agneaux débutaient leur mise à jeun avant le départ de la ferme et recevaient en moyenne 986 g (écart type de 602 g) de concentrés. Les fourrages fournis en complément étaient à 54,4 % de l'ensilage d'herbes, 36,0 % du



<sup>3</sup> Programme développé pour le secteur de la viande rouge qui vise à améliorer la constance de la qualité de la viande.

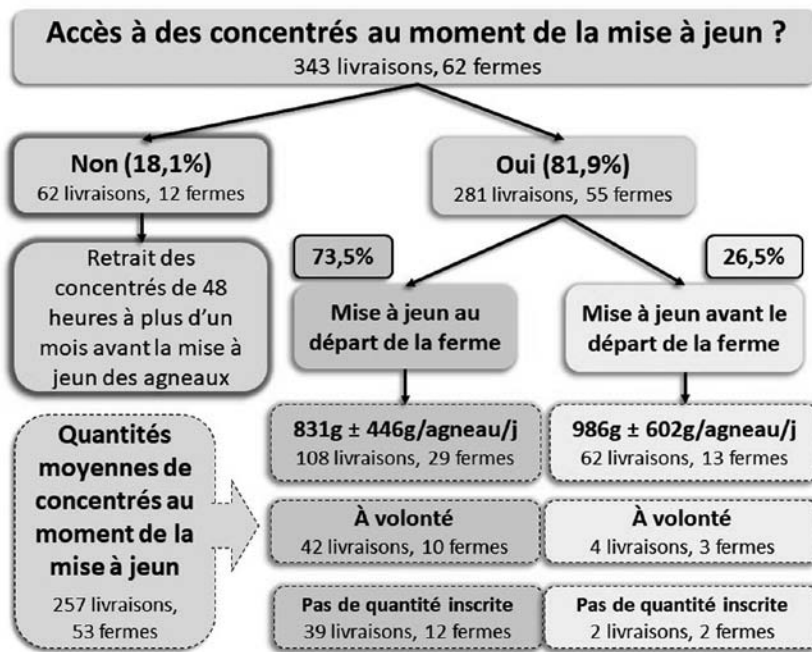


Figure 2 Alimentation en concentrés à la mise à jeun des agneaux.

foin sec, 8,7 % de mixes d'ensilage d'herbes, d'ensilage de maïs et/ou de foin sec. Le 0,9 % restant n'était nourri que de concentrés.

Force est de constater que les pratiques d'alimentation préabattage sont très variables. Pour l'instant, il est difficile de déterminer à quel degré cette variabilité peut influencer la qualité de la viande, le stress et le risque de contamination à l'abattage, notamment. De plus amples recherches sont nécessaires pour bien évaluer cet aspect.

### Quels impacts peut avoir la gestion préabattage

Le pH permet d'évaluer rapidement si le processus de transformation du muscle en viande est adéquat pour atteindre des qualités organoleptiques et physicochimiques souhaitées.

En 2018, le CEPOQ a déposé le rapport d'un projet de recherche visant à évaluer l'homogénéité de la qualité de la viande ovine par la mesure du pH post-abattage des carcasses dans les abattoirs. Il a entre autres permis de constater que la fréquence des valeurs de

pH post-mortem indésirables oscillait de 4% jusqu'à 57% des mesures effectuées dans les abattoirs. Il existe donc une certaine hétérogénéité de la qualité de la viande et la variabilité des pratiques de préabattage, soit la durée de la mise à jeun, le type d'alimentation et les niveaux de stress ont notamment été ciblés comme causes probables. À la lumière de cette étude, et en regardant ce qui est fait ailleurs, le secteur de l'agneau lourd pourrait améliorer la constance de la qualité de la viande en emboîtant le pas vers des recommandations claires sur les mises à jeun.

### Recommandations selon ce portrait

Les durées des mises à jeun pourraient être légèrement ajustées en corrigeant des pratiques à la ferme. Si les agneaux sont destinés à un abattoir lointain, les chances sont plus grandes qu'ils aient une mise à jeun de durée suffisante, sans retrait des aliments avant le départ. À l'opposé, les agneaux livrés dans un abattoir de proximité pour un abattage le jour même pourraient bénéficier d'une mise à jeun avant l'expédition. Pour aider à la prise de décision, un Guide de mise à jeun

à la ferme a été bâti dans le cadre de ce projet afin d'aider les producteurs à déterminer la meilleure pratique de mise à jeun à adopter. Ce guide est une version prototype qui pourra être améliorée dans le temps en fonction de la recherche et des actions du secteur. Selon les données observées, un ajustement des pratiques de plusieurs livraisons pourrait rehausser significativement le nombre de mises à jeun à l'intérieur de 12 et 48 heures. À noter que ces recommandations ne prévalent pas sur des recommandations provenant directement de l'acheteur ou l'abattoir, si tel est le cas.

Rappelons que les agneaux devraient avoir accès à de l'eau propre dans les postes de rassemblement et les aires d'attentes, à partir d'abreuvoirs appropriés pour leur gabarit. Les règles de transport et de manipulations se doivent également d'être respectées pour ne pas contrebalancer les efforts déployés à la ferme.

Une recommandation automatisée, détaillée et ajustée pour chaque entreprise, en fonction des acheteurs de chaque lot d'agneaux, serait la méthodologie idéale pour faciliter et optimiser la gestion de la mise à jeun à la ferme. Une telle recommandation nécessite une concertation de toute la filière et davantage de recherche pour bien saisir l'influence de la mise à jeun, du transport et de l'alimentation sur le stress préabattage et la qualité de la viande. Ce portrait apporte une bonne vision de l'orientation à prendre pour y arriver. ■

### Remerciements

Merci à tous les producteurs et productrices qui ont pris le temps de noter les informations supplémentaires de pratiques alimentaires avant l'expédition sur les formulaires P4. Merci également aux abattoirs qui ont pris le temps de nous faire parvenir leurs données.

## TÉMOIGNAGE D'ÉLEVEUR

### JOCELYN URBAIN ET ISABELLE ROY DE LA

### *ferme Jocelyn Urbain*

MARIE-CLAUDE LITALIEN, TSA, SOUTIEN À LA RECHERCHE ET RESPONSABLE DE LABORATOIRE, CEPOQ



*Ferme Jocelyn Urbain*

Dans cette édition nous vous présentons le témoignage de Jocelyn Urbain, fraîchement diplômé en production animale (comme quoi à 39 ans, il n'est jamais trop tard !) et de sa femme Isabelle Roy, tous deux propriétaires de la ferme Jocelyn Urbain située à l'Assomption dans la région de Lanaudière. Vous constaterez qu'ils se démarquent par la qualité de leur service à la clientèle, vous n'avez qu'à consulter leur site internet! [fermejocelynurbain.ca](http://fermejocelynurbain.ca)

**Nos tous débuts...** c'est en septembre 2013 que nous avons débuté avec 20 brebis Suffolk. Nous croyions pouvoir en vivre en gardant un petit troupeau, mais on s'est vite rendu compte qu'il manquait d'agneaux. Nous nous sommes donc retournés vers une race plus prolifique, soit la Arcott Rideau. Nous avons tranquillement grossi le troupeau pour en arriver en 2023 avec 325 brebis pur-sang et 9 béliers Rideau. Nous faisons notre propre remplacement d'agnelles et vendons aussi des sujets reproducteurs. Nous vendons un peu d'agneaux légers et d'agneaux lourds, mais en gardons aussi pour la vente de produits à notre boutique à la ferme.

**Parlons bâtiments...** nous avons un bâtiment ouvert pouvant accueillir 200 brebis et un espace extérieur sur la terre familiale avec tout le nécessaire pour les 4 saisons du Québec (un abri, des mangeoires et des bols à eau chauffants). Ces espaces servent aussi pour l'engraissement des agneaux.

En 2015, nous avons terminé la construction de la bergerie pour



Mangeoire extérieure

les agnelages pouvant accueillir jusqu'à 200 brebis.

**Mais revenons un peu en arrière...** pour ma part, Jocelyn, je suis né sur la ferme laitière familiale Gilnor à L'Assomption et j'ai toujours aimé l'agriculture. Avec le temps, je suis devenu multitâche : bien sûr entrepreneur, mais aussi « vétérinaire », « manœuvre en construction », « électricien », « plombier » et « réparateur de tracteur ». Nous nous sommes évidemment bien entouré de gens qualifiés pour intervenir dans chaque domaine. Notre vétérinaire vient régulièrement pour faire les échographies et veiller à la santé de nos animaux. De mon



Bergerie ouverte

**En 2015, nous avons terminé la construction de la bergerie pour les agnelages pouvant accueillir jusqu'à 200 brebis.**

côté, Isabelle, je me suis spécialisée dans les communications et le service à la clientèle. Je suis quelques formations pour aider, mais le gros de mes connaissances, c'est par essai et erreur que je les ai acquises. J'ai aussi réalisé que les réseaux sociaux prennent maintenant beaucoup de place et que c'est par là que tout passe; l'avenir est dans les réseaux sociaux pour se faire connaître! Je fais aussi mes publicités moi-même, du mieux que je peux!

**L'un de nos bons coups...** une chose très importante qui nous distingue des autres c'est le développement de nos réseaux sociaux et de notre site Web transactionnel pour les commandes de viandes ainsi que pour la vente de nos animaux. Les recherches se font de plus en plus par le biais des réseaux sociaux, je n'apprends rien à personne, mais, un site Web soigné, avec de belles photos nous aide à nous démarquer.

**Notre objectif principal pour 2023...** pour notre 10<sup>e</sup> anniversaire, nous aimerions que notre troupeau ait atteint au moins 400 brebis. Nous avons fait l'acquisition de 100 agnelles en début d'année, toutes enregistrées et génotypées, pour nous aider à atteindre ce but. Un autre objectif pour 2023, c'est d'aller plus en profondeur dans les réseaux sociaux. Nous avons pris conscience que les gens ne veulent pas juste voir ce que tu vends, mais aussi la vie à la ferme. Ils veulent connaître notre famille derrière tout ça et le travail que ça implique. C'est notre objectif pour 2023, axer davantage là-dessus!



Chevreau Boer

**Nouveautés à venir...** nous allons adhérer au programme d'amélioration génétique GenOvis afin d'avoir la meilleure génétique possible et faciliter la planification de nos groupes de saillie. Récemment, nous avons fait l'acquisition de 7 chèvres Boer et 2 boucs Boer enregistrés afin de développer aussi bien notre clientèle pour la vente de viande de chevreau comme nous l'avons fait pour la viande d'agneau. Nous aimerions aussi nous automatiser davantage pour être plus efficace lors du soignage et ainsi avoir plus de temps à consacrer aux autres tâches à la ferme, Dieu sait qu'il y en a d'autres!

**Ce qui nous rend fiers...** nous sommes très fiers de notre troupeau et de la qualité de vie que nous offrons à nos animaux.

En 2022, nous avons vendu 175 femelles reproductrices à 3 producteurs différents et nous comptons augmenter la cadence. Nos clients sont très satisfaits des sujets reproducteurs que nous leurs offrons. Ils ont une bonne génétique qui donne de très beaux agneaux puisque nous optons aussi pour une alimentation optimale et une qualité de vie à la ferme!

Notre clientèle de la boutique n'a que de bons commentaires sur nos produits et sur notre service à la clientèle. Ils reçoivent leurs invités avec nos pièces de viande sans aucune gêne! Nous tenons d'ailleurs à les remercier pour les 10 ans passés et ceux à venir. ■

Crédit photos : Caroline Babin photographe

Si vous désirez vous aussi nous faire part de votre témoignage ou voulez nous suggérer un éleveur en particulier, n'hésitez pas à contacter Marie-Claude à l'adresse suivante : [marie-claude.litalien@cepoq.com](mailto:marie-claude.litalien@cepoq.com)

# Béliers DORSET RR

Troupeau exempt de *meadi visna* :  
statut OR

- ✓ Très bons indices MAT et MAT-HP
- ✓ Rustiques, massifs, désaisonnés  
et faciles d'entretien

**Agnelles de reproduction disponibles**

*Ferme Beausoleil enr. Michel Viens*

210 Rg 4 Est, St-Joseph-de-Kamouraska Qc. G0L 3P0  
418 493-2310 | beausoleil7@sympatico.ca

Bergerie  
Vert-laine 

F1 Dorset-Romanov



Antoine et Gaston Lieutenant  
Cell. : 1-819-578-6330  
bergerievertlaine@hotmail.ca

193, 7e rang Ouest  
Stoke, Québec  
J0B 3G0

## BLACKIES SUFFOLKS

Pure Race Enregistrée style « British »

Tout nos béliers et agnelles sont RR

avec d'excellente carcasse et indice de gain

Notre troupeau est 100 % « négatif » au Maedi visna

Situé au NB à 2,5 h de Rivière-du-Loup



Cécile & James Blackie : 506 392-6263  
lamb4ewe@nbnet.nb.ca

[www.blackies.ca](http://www.blackies.ca) 



Vente d'agnelles  
Romanov

Troupeau statut  
Diamant  
maedi visna

Suivi Génovis

Jessie Audet  
Emmanuel Moreau

529 route 116 ouest  
St-Agapit, Qc, G0S 1Z0

418-888-3670 / 581-398-4037



**Bergerie de l'Estrie**

♣ Romanov ♣

*Andrée Houle*

559, rue des Muguets  
Coaticook, QC J1A 3A9

*Éleveur Romanov*

-Race prolifique, maternelle et désaisonnée

-Troupeau génotypé - Suivi GenOvis

-Statut Diamant Maedi-visna

-Vente de femelles et béliers reproducteurs

-Vente de femelles F1 Dorset / Romanov

Tél. : 819 849-3221

Cell. : 819 578-3221

froux1@videotron.ca

Bergerie située au 529, rue Davis, Coaticook, QC J1A 2S5  
[www.bergeriedelestrie.com](http://www.bergeriedelestrie.com)



Vous désirez annoncer votre entreprise  
dans Ovin Québec...  
pour plus d'information, visitez-le :

[ovinquébec.com/fr/publications/  
kit\\_media\\_pour\\_annonceurs.php](http://ovinquébec.com/fr/publications/kit_media_pour_annonceurs.php)



## DONNEZ À VOS AGNEAUX L'ÉNERGIE DONT ILS ONT BESOIN, DÈS LE DÉBUT<sup>MC</sup>

Une gestion efficace du colostrum permettra à vos agneaux de partir du bon pied dans la vie.

Lorsque la qualité ou la quantité de colostrum fait défaut, LambGro KidGro Colostrum<sup>MC</sup> est là pour aider, offrant une triple protection contre l'hypothermie, les maladies et une faible immunité.

Communiquez avec nous aujourd'hui pour savoir en quoi nos produits vont au-delà du lait de remplacement

GroberNutrition.com | 1 800 265-7863 |



Société des éleveurs de moutons de race pure du Québec

### CONFÉRENCES D'INTÉRÊT

- ❖ Utilisation de l'information génomique pour l'amélioration des performances : les projets en développement.  
*Dr Claude Robert Université Laval*
- ❖ Les défis métaboliques en fin de gestation : Impact d'une prolificité élevée?  
*Marguerite Plante-Dubé, Université Laval*

#### INSCRIPTION :

MEMBRES : GRATUIT \*  
NON-MEMBRES : 50 \$+TX \*  
INTERVENANTS : 50 \$+TX \*  
\*Repas au frais des participants.  
\*\*Droit de vote pour les membres

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE 2023

Bienvenue à tous !

Samedi, 15 avril 2023

Resto Pub Larry, St-Agapit

Inscription : 9 h | Début de l'assemblée 9 h 30

Informations au [semrpq@cepoq.com](mailto:semrpq@cepoq.com)

# **FLEX**

**C'est le printemps**

Ventilation d'hiver ou ventilation tunnel ?

---

**N'y pensez plus  
Le FLEX s'en occupe**

[www.flexcontroller.ca](http://www.flexcontroller.ca)  
[mdurand@flexcontroller.ca](mailto:mdurand@flexcontroller.ca)  
(450)501-8894